

ACRONYMES

- **A.E** : assiduité d'élève
- **BEP C** : Brevet d'Etude du Premier Cycle
- **BACC** : Baccalauréat
- **CISCO** : Circonscription Scolaire
- **CEG** ; Collège d'Enseignement Général
- **CDI** : Centre de Documentation Informatisé
- **CIDE** : Convention Internationale des Droits de l'Enfant
- **E.N.S** : Ecole Normale Supérieure
- **ECPAT** : End Child Prostitution in Asian Tourism
- **F** : Fille
- **G** : Garçon
- **G1** : Elève à nombre d'absence total ≥ 6 jours
- **G2** : Elève à nombre d'absence total < 6 jours
- **G3** : Elève non absent
- **N** : Nombre d'absent
- **MEN** : Ministère de l'Education Nationale
- **O.M.S** : Organisation Mondiale de la Santé
- **ONG** : Organisation Non Gouvernemental
- **P.A** : Proviseur Adjoint
- **S.G** : Surveillant Général
- **WC** : Water Close
- **Z.A.P** : Zone Administrative Pédagogique
- **%** : Pourcentage

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Effectifs des élèves scolarisés des établissements publics et privés du niveau II du CISCO d'Antananarivo Atsimondrano (Année Scolaire 2013-2014)

Tableau 2 : Répartition des sections du Lycée d'Andoharanofotsy

Tableau 3 : Répartition des élèves par classe en fonction de leur assiduité, au cours de l'année scolaire 2013-2014

Tableau 4 : Taux d'absence par classe au cours de l'année scolaire 2013-2014

Tableau 5 : Répartition d'absences des élèves par trimestre dans la classe de seconde, au cours de l'année scolaire 2013-2014.

Tableau 6 : Répartition d'absences des élèves par trimestre dans la classe de première au cours de l'année scolaire 2013-2014.

Tableau 7 : Répartition d'absences des élèves par trimestre dans la classe de terminale, au cours de l'année scolaire 2013-2014

Tableau 8 : Répartitions des absences par classe et par trimestres, au cours de l'année scolaire 2013-2014

Tableau 9 : Listes des motifs d'absence des classes de seconde aux terminales, au cours de l'année scolaire 2013-2014 dans le lycée d'Andoharanofotsy

Tableau 10 : Fréquence des élèves absent à cause des maladies.

Tableau 11 : Les moyens de déplacements et transport empruntez par les élèves pour les trois classes étudiées (seconde-première-terminale)

Tableau 12 : Distance entre le lieu d'habitation et l'établissement

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Répartition des élèves par classe en fonction de leur assiduité, au cours de l'année scolaire 2013-2014

Figure 2 : Taux d'absence par classe au cours de l'année scolaire 2013-2014

Figure 3 : Fréquence d'absence en classe de seconde

Figure 4 : Fréquence d'absence en classe de premières (A, C, D)

Figure 5 : Fréquence d'absence en classe de terminales (A, C, D)

Figure 6 : Répartition d'absences par classe et par trimestre au cours de l'année scolaire 2013-2014

Figure 7 : Schéma sur les causes de l'absentéisme scolaire

Figure 8 : La pyramide des besoins de Maslow

Figure 9 : Interdépendance de la situation socio-économique et de la santé de la population

Figure 10 : Interdépendance de la situation socio-économique et de la santé de l'élève.

LISTE DES PHOTOS

Photo 01 : L'entrée du Lycée d'Andoharanofotsy

Photo 02 : Les écussons marquent d'identification des élèves par classe et par niveau dans le lycée d'Andoharanofotsy

Photo 03 : Un de l'urinoir du lycée d'Andoharanofotsy.

LISTE DES CARTES

Carte 01 : Situation administrative du Circonscription d'Antananarivo Atsimondrano

Carte 02 : carte de localisation du lycée Mandrimena ou d'Andoharanofotsy

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	01
PREMIERE PARTIE : CONTEXTE DE L'ABSENTEISME SCOLAIRE	05
CHAPITRE I : QU'ENTEND-ON PAR ABSENTEISME ?.....	06
1-1-1- Historique et définition.....	06
1-1-3 - Les formes de l'absentéisme.....	07
1-1-3- Facteurs.....	08
a- Les variables scolaires et organisationnelles.....	09
b- Les variables familiales et sociales.....	11
c- Les variables personnelles et de santé.....	14
CHAPITRE II : PRESENTATION DU CADRE DE LA RECHERCHE.....	15
1-2-1 : Présentation du lycée d'Andoharanofotsy.....	15
1-2-2 : Population scolaire.....	19
1-2-3 : Les salles de classe et sanitaires.....	20
CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE.....	23
DEUXIEME PARTIE : MANIFESTATIONS DE L'ABSENTEISME DANS LE LYCEE ANDOHARANOFOTSY.....	24
CHAPITRE I : ETUDE DE L'IRREGULARITE DES LYCEENS.....	25
2-1-1 - Définition de l'irrégularité	26
2-1-2- Les motifs d'absence des élèves.....	37
2-1-3- Classification des motifs.....	39
CHAPITRE II MANIFESTATIONS DE L'ABSENTEISME ..//.....	45
2-2-1- Les problèmes de nutrition.....	45
2-2-2- les facteurs sociaux.....	46
2-2-3- Les facteurs économiques et problème environnemental.....	50

a) Facteur économique	50
b) Facteur environnemental	55
2-2-4- Les facteurs pédagogiques.....	56
a- Professeurs	56
b- Élève.....	58
CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE.....	61
TROISIEME PARTIE : PROPOSITION DE SOLUTIONS.....	62
CHAPITRE I : SOLUTIONS SUR LES MALADIES.....	63
3-1-1- Cas de maladie dentaire et de la grippe.....	63
3-1-2- Problème du repas froid.....	66
3-1-3- Des maladies non motivées.....	67
CHAPITRE II : SOLUTIONS SUR LES PROBLEMES PEDAGOGIQUES.....	69
3-2-1- Solution sur les problèmes pédagogiques.....	69
a) Au niveau des enseignants.....	69
b) Au niveau des élèves.....	70
c) Au niveau des parents.....	72
3-2-2- Les responsables pédagogiques	73
a) Lycée.....	73
3-2-3- Solution sur le problème économique et environnemental.....	76
a) Solution économique.....	76
b) Solution environnementale.....	76
3-2-4- Rôle des collectivités locales.....	77
a) Fokontany.....	77
b) Organisation Non Gouvernementale (O.N.G).....	77
3-2-5- Rôle de l'Etat par l'intermédiaire du ministère.....	78

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE.....	80
CONCLUSION GENERALE.....	84

Rapport-Gratuit.com

INTRODUCTION GENERALE

Lorsque l'on parle d'absentéisme scolaire au lycée, à quoi pensons-nous réellement? Aux absences répétées? Au « sécheur de cours » ? A la non prise de responsabilité des parents ? Aux pannes de réveil ? Globalement, l'absentéisme scolaire peut être compris de deux manières. D'un côté, par une notion « brute », en considérant « l'absentéisme » comme un constat quantifiable par exemple un total de demi-journées d'absences injustifiées qui viennent faire défaut à l'obligation d'assiduité scolaire. De l'autre, par une notion plus « floue », en présentant l'absentéisme comme un phénomène complexe et multidimensionnel c'est-à-dire une multitude de situations induites par plusieurs facteurs. C'est l'objet de l'étude que nous souhaitons présenter ici. L'éducation est un droit fondamental de la personne qui lui permet de s'épanouir au sein de la société. Elle contribue au développement humain et garantit la vie de l'homme. On dit très souvent « le succès ne vient pas tout seul, aidez- le »¹. Si on se réfère au domaine de l'enseignement, sans doute, cette affirmation se répète tout le temps et sert surtout à encourager les élèves.

L'enseignement occupe une place principale dans la formation, l'instruction et l'éducation des jeunes. Actuellement, il traverse tellement des moments critiques. Le personnel enseignant, les parents se plaignent des mauvais résultats scolaires des élèves, qui eux- mêmes se découragent en voyant leurs efforts mal récompensés, sanctionnées par un échec après une année de travail laborieux. Notre étude s'intéresse à l'éducation dans la région d'Analambana, qui se trouve dans la province autonome d'Antananarivo, capitale de Madagascar. Il s'agit en particulier de l'étude sur l'absentéisme dans le lycée d'Andoharanofotsy- Antananarivo Antsimondrano.

Nous avons choisi ce dernier parce que l'absentéisme y constitue un des problèmes de l'échec scolaire annuel. Nous avons focalisé notre étude dans le lycée d'Andoharanofotsy qui se situe du côté Sud de la capitale.

Nous avons choisi ce thème parce que c'est une des sources de préoccupation croissante de nombreux acteurs du champ éducatif. Contrairement à la majorité des recherches récentes qui se focalisent surtout sur l'abandon scolaire. Et dans le but d'apporter

¹LEFEVRE (B), 1999, « *Les familles sont aussi responsables : le monde de l'éducation* », Paris, p20

une réflexion sur le sujet dans le lycée d'Andoharanofotsy, afin d'avoir des résultats plus fiables. Nous voulons aussi montrer son impact sur l'enseignement et l'apprentissage dans le second cycle du secondaire.

Premièrement, l'accueil à bras ouvert des responsables nous a été profitable (Ils nous ont donnée plus d'amples informations quand nous en avions besoin). Ils nous ont permis de collecter le maximum de renseignements considérés d'utiles au travail et d'amener à la maison les cahiers de présence pour toutes les classes du second cycle du secondaire sans exception. Deuxièmement, ayant fréquenté durant trois ans le même établissement, il a été constaté que les élèves s'absentent régulièrement. Troisièmement, le lycée d'Andoharanofotsy n'est pas loin de notre maison et cela facilite notre déplacement lors d'une descente sur le terrain. Cela minimise le coût de la recherche et facilite le bon déroulement du travail.

D'après notre constat, l'éducation à Madagascar ne cesse de se dégrader. Même si les professeurs donnent leurs efforts maximaux dans cet établissement, les résultats des examens continuent à chuter à cause de l'absence fréquente des lycéens.

Ainsi, la problématique fondamentale se présente comme suit : Quels sont les différents facteurs causant l'absentéisme des élèves au lycée d'Andoharanofotsy ? Afin d'instruire cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- 1- L'absentéisme provient des maladies et des problèmes socio- économiques des élèves.
- 2- L'absentéisme est aussi dû aux problèmes pédagogiques.

Il est à noter que notre mémoire est ainsi consacré spécifiquement à l'absentéisme des lycéens dans les différentes classes du second cycle durant l'année scolaire 2013-2014 du susdit établissement.

Mais pour que notre présent mémoire soit commode, bien clair et plus précis, nous avons : élaboré des questionnaires, effectué des recherches bibliographiques dans les différentes bibliothèques, dans des CDI privés et publics de la ville concernant les ouvrages généraux sur la didactique et la pédagogie, ainsi que les ouvrages spécialisés. A cet effet, afin de mener à bien notre étude, nous nous sommes basés surtout sur les principaux ouvrages spécifiques suivants :

- LEFEVRE (B), 1999, « *Les familles sont aussi responsables: Le monde de l'éducation* », Paris, 174p
- LE GOFF (C).2003, « *L'absentéisme en question. Mémoire professionnel de fin de formation à la fonction Conseillère Principale d'éducation* ». Caen : IUFM de Basse Normandie, 80p
- HURRE, P., & LEROY, P, 2006. *L'absentéisme scolaire. Du normal au pathologique.* France : Hachette Littératures ,120p
- RAZAFINDRADOARA(L.N), 2003, « *Malnutrition et paramètres socio-économique* » *Thèse de Médecine, 110p.*
- ZOELILALAO (M) 1998, « *Condition à l'étude de la santé de l'enfant et l'hygiène de l'environnement* ». *Thèse de Médecine, 130p.*

La pertinence scientifique de ces ouvrages nous offre l'opportunité d'élargir notre champ de vision pour l'analyse dans l'étude des problèmes afférents à l'absentéisme et d'y conférer des solutions.

Pour mieux cerner et approfondir notre sujet se rapportant à l'impact de l'absentéisme relatif à l'enseignement et l'apprentissage du second cycle au lycée d'Andoharanofotsy, nous avons collecté les différents motifs d'absence d'élèves ainsi que les résultats d'examen auprès du Surveillant Général (SG),

On a conduit des enquêtes basées sur des questionnaires préétablis dans le but d'avoir plus de données statistiques afin de présenter et traiter les divers résultats. Ceci est important pour le bon déroulement du travail, afin d'obtenir le maximum de renseignements considérés utiles à notre mémoire auprès du chef d'établissement, du Proviseur Adjoint, du chef CISCO, et du chef ZAP.

On a également effectué des enquêtes auprès des enseignants, des parents, et des élèves. En plus, des entretiens ont été faits avec Monsieur RAMADISON Jean Claude Proviseur qui nous a parlé de l'historique de cet établissement, et avec RAKOTO Dit SEDISON Sammuel Proviseur Adjoint (PA) qui nous a expliqué les causes de d'absentéisme au niveau des personnels enseignants, et des élèves. Ce dernier nous a aussi apporté quelques solutions. Le Surveillant Général nous a parlé des sanctions appliquées en cas d'absence des élèves dans le lycée d'Andoharanofotsy (voir annexe n°6). Tout cela est fait dans le but de

recueillir plus d'informations qui touchent l'absentéisme des élèves et le travail des enseignants. Un échantillonnage a été fait. Nous avons pris 21 classes du second cycle du secondaire qui se répartissent comme suit : six classes de seconde, sept classes de première dont une première C, trois première D, trois première A, huit classes de terminale dont quatre Terminale A, trois Terminale D, une Terminale C. En moyenne chaque classe est composée de 65 élèves. Cet échantillonnage a pour but d'étudier le pourcentage d'absence. L'étude a été faite uniquement sur une année scolaire.

Pour présenter et traiter les divers résultats, nous avons utilisé des tableaux descriptifs pour la traduction en chiffres des différents renseignements, des figures permettant d'avoir une vue d'ensemble de plusieurs observations, et enfin des histogrammes ou des polygones statistiques pour compléter notre travail de recherche.

Ainsi, notre travail comporte trois parties :

Dans la première partie, on a mis en exergue le contexte sur l'étude de l'absentéisme scolaire et la présentation du cadre de la recherche.

Dans la deuxième partie, on parle des manifestations de l'absentéisme dans le lycée d'Andoharanofotsy, surtout des différents facteurs y afférents.

Dans la dernière partie, nous donnerons nos solutions pour réduire le taux d'absence et pour augmenter le taux de réussite.

PREMIERE PARTIE : CONTEXTE DE L'ABSENTEISME SCOLAIRE

PREMIERE PARTIE : CONTEXTE DE L'ABSENTEISME SCOLAIRE

L'absentéisme à plusieurs sens. La première partie de notre étude est ainsi axée sur le contexte concernant notre sujet de mémoire qui est l'absentéisme scolaire. Nous avons subdivisé en deux chapitres : premièrement de définir l'absentéisme et de présenter le cadre de recherche.

CHAPITRE I : QU'ENTEND-ON PAR ABSENTEISME ?

L'absentéisme scolaire, posé depuis maintenant plusieurs années comme phénomène de société dans les débats publics, nécessite d'être défini.

1-1-1 Historique et définition de l'absentéisme scolaire

➤ Historique

L'absentéisme scolaire mène pour le moins à un consensus : il est l'ennemi de l'obligation scolaire. Cette obligation, vieille de plus d'un siècle, fut instaurée par la loi Jules Ferry du 28 mars 1882. C'est un phénomène qui est apparu avec la massification à la fin des années 70. Il n'est pas un problème nouveau. Déjà, au cours des dernières années du XIX^e siècle, on s'inquiétait du nombre d'enfants qui désertaient l'école ou qui la fréquentaient de façon épisodique. Cette attention portée aux "irréguliers" de l'école était alors indissociable d'une autre préoccupation : l'existence des "illettrés" ou des "analphabètes" dont on pensait que le nombre allait croître. Mayeur a écrit : « Nous sommes convaincus qu'à l'école de la science et de la raison » se formeraient des générations d'intelligences libres et de consciences affranchies »²

➤ Définitions

Selon le dictionnaire Larousse « l'absentéisme : c'est le fait d'être absent à l'école dont la présence est obligatoire ». D'après *Le Robert* : « manque d'assiduité à un travail exigeant la présence en un lieu ; comportement de celui qui est souvent absent. »³ Cette absence répétée peut toucher soit les enseignants soit les élèves.

²J. Ferry, in *Revue Pédagogique* (1882), cité par J.-M. Mayeur (1973 : 113).

³Dictionnaires Larousse et Le Robert

1-1-2 : Les formes de l'absentéisme

L'absentéisme scolaire, dans ses manifestations, est en effet multiple. Selon les critères pris en compte, différentes typologies peuvent être dressées.

Ainsi, l'auteur⁴ propose une typologie qui fut largement reprise par l'institution scolaire :

- **L'absentéisme par défaut de motivation** : donné comme la forme la plus courante, elle est liée à l'incertitude des débouchés professionnels et d'une manière générale au manque de confiance en l'avenir.
- **L'absentéisme de consumérisme scolaire** : l'élève effectue des choix parmi les enseignements ou en fonction de l'enseignant. Les absences « perlées » (discontinues au cours de la journée) résultent principalement de ce type d'absentéisme.
- **L'absentéisme de respiration** : lié à la pression des contrôles, des journées trop chargées et au besoin de « souffler » un peu.
- **L'absentéisme par nécessité économique** : absences pour cause de « petits boulot ».

A côté de ces cinq types, Toulemonde distingue:

- **L'absentéisme constraint** : il résulte d'exclusions provisoires ou définitives décidées par les établissements.
- **Le vrai-faux absentéisme** : il s'agit des « absents présents ». L'élève est présent dans le lycée, mais en dehors de la classe.⁵
- **Les absents-présents** : ils désignent donc ces jeunes qui viennent au lycée mais pas en classe. Ils errent dans les couloirs, vont parfois en permanence ou à l'infirmerie.

C'est notamment le cas de certains élèves qui, fraîchement débarqués au lycée, ne trouvent pas leur marque dans l'établissement et en prétextant régulièrement des maux de toute sorte voient l'infirmerie comme un refuge.

« Absents-présents », « élèves transparents » ou encore « élèves plantes vertes » sont autant de termes désignant également ces élèves bien présents aux cours mais absents de toute vie de

⁴ TOULMONDE (B), 1998, « L'absentéisme des lycéens, les rapports de l'éducation nationale ». Rapport du Groupe Etablissement Vie de l'IGEN sur l'éducation. Paris CNDP, Hachette éducation, p47

⁵ Idem p 123

classe. Catégorie presque insaisissable, impossible à chiffrer et pour qui les établissements n'ont que très peu de recours. Ces jeunes passent plusieurs années au fond d'une classe sans participation ni attention. Ils sont comme absorbés ailleurs pendant les cours. Ils sont les « décrochés de l'intérieur » dont parle E. Bautier : « ... la déscolarisation procède d'un décrochage cognitif ou d'une absence d'accrochage cognitif qui peut lui être bien antérieur, et qui peut d'ailleurs s'opérer en silence, indépendamment de tout rejet ostensible de l'institution : indiscipline, incivilités, absentéisme, ou si l'on préfère, que ceux qui abandonnent l'école avaient d'abord été des 'décrochés' de l'intérieur. »⁶ Etant donné qu'ils ne dérangent pas la classe outre mesure, il est plus rare que les personnels d'établissement les réorientent vers des dispositifs spécialisés surtout s'ils ne présentent pas de difficultés d'apprentissages particulières. D'autre auteur comme Leroy et Huerre a mentionné qu'il avait d'autre type d'absentéisme : **l'absentéisme intérieur** aussi appelé «*drop in*», le zapping ou l'absentéisme choisi. Ce sont des élèves qui vont à l'école sans s'y intéresser. Ils sont à l'école mais ne participent à rien. De plus, les professeurs leur demandent simplement de ne pas déranger en classe. Pour ces adolescents, le fait d'aller à l'école leur permet d'éviter des ennuis⁷. D'autres ont trouvé d'autre typologie d'absentéisme :**l'absentéisme chronique** qui est souvent caractérisé par certains traits. Par exemple: un rejet de l'école, des retards scolaires, l'amitié avec des pairs ou des frères et sœurs absents de l'école⁸. Ce type d'absentéisme apparaît très tôt chez les élèves et est souvent associé avec la consommation de drogue et la dépression majeure.

1-1-3 : Facteurs

Les définitions de l'absentéisme démontrent la complexité de ce phénomène, difficile à saisir, qui fait entrer en jeu une multiplicité d'acteurs et de facteurs qui peuvent être combinés de plusieurs manières selon le temps, l'espace, et les interactions qui prennent vie dans ces espaces temps. Nous avons fait le choix de ne pas centrer notre étude sur le recensement exhaustif des facteurs d'absentéisme pour éviter de stimuler chez le lecteur une vision mono factorielle du phénomène qui serait réductrice. Il nous apparaît toutefois essentiel de passer brièvement en revue les éléments récurrents évoqués au cours des entretiens réalisés qui favorisent le décrochage et que nous considérons également comme facilitateurs des

⁶BAUTIER E., (2003) : « *Décrochage scolaire, genèse et logique des parcours* », VEI Enjeux, n°132, mars 2003, pp 30-45.

⁷HUERRE (P) et LEROY (P), 2006, « l'absentéisme scolaire du normal au pathologique », France : Hachette Littérature, p56

⁸Ministère délégué à la recherche et aux nouvelles technologies, 2003, Absentéisme des élèves : Recherche internationales et politiques de prévention. Direction de la recherche, PIREF, p67

situations observées. La revue de ces principaux facteurs que nous qualifierons de « visibles » sera renforcée dans le deuxième chapitre par un travail sur ceux moins visibles, que nous avons perçus à travers l'analyse du discours des acteurs et les enjeux de ceux-ci par rapport à la question de l'école et de l'absentéisme.

Pour rendre la lecture plus claire, nous organiserons nos résultats en plusieurs catégories de variables : les variables scolaires et organisationnelles, les variables familiales et sociales, puis les variables personnelles et celles de santé.

a- Les variables scolaires et organisationnelles

Dans un premier temps, voyons les facteurs qui sont en lien avec la scolarité des jeunes et qui font naître en eux une démotivation qui dissipe leur envie d'aller au lycée et leur soumission à l'obligation d'assiduité.

- L'accumulation de difficultés scolaires

Facteur le plus courant, il génère chez l'élève un ennui en cours et une dévalorisation de soi. En effet, il est compréhensible que le jeune qui assiste à des cours dans lesquels il ne parvient pas à suivre, ne se sente pas impliqué dans l'apprentissage proposé et ait facilement tendance à se replier peu à peu sur lui-même et à se décourager. En plus de l'ennui, cette tendance amène souvent les jeunes à dénigrer l'image qu'ils ont d'eux même.

Les difficultés scolaires des jeunes posent donc des problèmes d'absentéisme quand elles ne sont pas traitées. Pour parer à cela, différentes mesures existent telles que le tutorat, l'aide au devoir, ou des dispositifs pour les difficultés d'apprentissage.

Ainsi, un nombre important d'élèves absentéistes sont des élèves qui ont du mal à suivre et qui n'ont pas été identifiés comme tels ou à qui on n'a pas encore tendu de perche. On peut donc considérer les difficultés scolaires comme une générateur d'absentéisme dans le sens où c'est un facteur qui induit un certain mal être dans l'expérience scolaire du jeune.

Ils trouvent alors des stratégies pour éviter la classe en allant chez l'infirmier ou chez le médecin scolaire quand ils sont au sein du lycée, ou bien en faisant des mots excuse assez fréquentes simulant une maladie de leurs parents. Ces stratégies se manifestent surtout au premier trimestre et sont généralement bien identifiées et traitées par les lycées. Si elles augurent rarement un réel décrochage, il est important pour les lycées de ne pas laisser ces stratégies s'installer.

Mais le niveau scolaire peut être autrement facteur d'ennui à l'école et par extension d'absentéisme, dans le cas des élèves qui ont au contraire beaucoup de facilités et à qui les cours paraissent trop lents.

- **La sanction**

La sanction peut se poser comme un facteur pouvant favoriser, parfois de manière installée, l'absentéisme. L'exclusion définitive d'un lycée est la dernière sanction à laquelle le lycée peut avoir recours dans le cadre de son règlement. Lorsqu'un élève est renvoyé et récupéré par un autre lycée, l'établissement d'accueil gagne une place d'accueil dans l'établissement d'origine s'il doit à son tour renvoyer un élève. Un élève exclu arrive donc dans un autre établissement, généralement en cours d'année, avec une étiquette de « mauvais élève » ce qui va rendre difficile son intégration au sein du nouveau lieu et peut générer chez lui un refus d'aller au lycée. Les sanctions et notamment l'exclusion ont donc parfois plus tendance à accentuer les comportements a-scolaire des élèves qu'à les solutionner.

- **Le « climat scolaire »**

On peut parler d'une autre variable scolaire qui est le « climat scolaire » et qui peut influencer l'assiduité des élèves. Le terme de « climat scolaire » a été employé par l'équipe scientifique de Debarbieux et renvoie à un ensemble de facteurs jouant sur le ressenti de l'expérience scolaire, allant de la réussite académique à la violence perçue dans l'établissement. En effet, les variables liées à la violence peuvent influencer fortement l'envie des jeunes d'aller ou non au lycée. On mentionne souvent les épisodes de raquette au lycée, de vols ou de pressions collectives exercées sur un « bouc émissaire »⁹. Dans le cadre de notre étude nous avons rencontré une jeune qui au sein de sa classe se faisait traiter de « pute », elle ne voulait donc plus venir. Une situation similaire est arrivée à une jeune fille dont la meilleure amie avait été victime d'attouchements et avait par la suite été gagnée d'une « mauvaise réputation » au sein de sa classe. La jeune fille en question s'était vue gagner une protection de la part de ses frères qui ne voulaient pas qu'elle soit assimilée à ces rumeurs et préconisaient un éloignement de la copine et par extension du lycée, ils l'incitaient donc à rester à la maison plutôt que d'aller en cours.

⁹DEBARBIEUX, E. & al. (2012) : *Le « climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration*. Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, Ministère de l'éducation nationale. MEN-DGESCO/Observatoire International de la Violence à l'École, 25 pages.

- **La stigmatisation**

Crainte ou réelle, la stigmatisation est un autre élément déclencheur d'absentéisme. Les élèves peuvent parfois se sentir stigmatisés et par « honte » ou pour éviter de se confronter au regard critique des autres, préférer ne pas venir en cours. C'est souvent le cas des élèves de certains dispositifs qui ne s'identifient pas à la problématique qui leur est attribuée par leur affectation en dispositif, ou qui souffrent de moqueries de la part des autres élèves provoquant un malaise chez eux. En effet, il semble que les adolescents sont souvent à la recherche de « normalité » surtout dans un contexte comme celui du lycée où ils se retrouvent mélangés à des jeunes de leur âge avec qui ils ont tendance à se comparer.

✓ **La relation aux professeurs et le goût pour les enseignements**

Dans la classe, le simple fait d'avoir un mauvais contact avec un professeur ou de ne pas aimer une matière peut être prétexte pour un élève pour rater ce cours de manière fréquente. Ainsi, l'élève décide de s'absenter en jouant de la carte au lieu de faire le travail scolaire. Durant notre observation durant le cours d'anglais seulement dix élèves de la classe de terminale D étaient présents, le reste avait décidé de partir car ils pensent que ce n'est pas une matière obligatoire pour eux. Lors de notre entretien avec quelques élèves ils disaient qu'ils n'aimaient pas le professeur¹⁰.

✓ **La gestion et l'organisation interne du lycée**

Ces dimensions interviennent également comme facteurs pouvant jouer de manière non négligeable sur l'absentéisme des élèves. Ainsi, lors de notre visite dans le lycée d'Andoharanofotsy, nous avons enregistré un grand nombre d'absence au premier trimestre surtout en classe de terminales vu un faible taux de réussite au baccalauréat durant l'année d'avant (Cf. annexe v). Ce qui entraîne une hausse du nombre d'absence dans cet établissement.

b- **Les variables familiales et sociales**

- **Des contextes familiaux difficiles**

Le contexte familial dans lequel évoluent les adolescents est un élément central dans leur vie et pour leur futur. Les situations vécues par certains d'entre eux ne leur permettent pas de s'épanouir pleinement, ni de se sentir bien dans le contexte scolaire. Les ruptures biographiques (décès, divorce, placement en foyer...) subies au moment de l'enfance ou de

¹⁰Entretien avec de élèves de la classe de seconde, première et terminale

l'adolescence ont souvent des conséquences négatives sur la scolarité. De même, les situations difficiles, de violence, de précarité ou encore le manque d'affection que vivent certains jeunes jouent inévitablement sur la capacité de concentration et d'attention, et peuvent entraver la poursuite d'études voire provoquer une impossibilité de se projeter dans l'avenir.

D'après BLAYA Catherine, « les facteurs familiaux influents dans le décrochage scolaire des jeunes »¹¹. Ainsi, 20% des élèves enquêtés dans le lycée Andoharanofotsy affirme qu'ils ont eu des problèmes au sein de leur famille à savoir le niveau scolaire des parents, le niveau des revenus, les addictions qu'ils peuvent avoir, leur implication dans des activités illégales, les états de dépression, le fonctionnement familial et l'investissement affectif. Par conséquent, certains élèves pensent que l'école est un refuge qu'ils peuvent se forger une autre identité et une autre vie, ce qui leur permet de s'épanouir plus qu'à la maison.

- Des questions de priorités

Dans certains cas, les parents sont au courant de l'absence de leurs enfants mais ne s'en préoccupent pas. Il s'agit de parents qui n'évaluent pas consciemment ou non l'intérêt de se rendre à l'école ou qui ont d'autres projets pour leurs enfants. C'est notamment le cas des parents qui proposent à leur enfant de travailler avec eux, les raisons pouvant être diverses (difficultés scolaires de l'enfant, souhait de l'enfant d'entrer rapidement dans la vie active, besoin de main d'œuvre...). Ces parents tenteront, soit de déjouer les règles en invoquant diverses excuses pour les absences de leurs enfants, soit d'éviter de fréquenter le Lycée en tentant de n'avoir aucun contact avec l'institution.

- Un rapport de force parent- élève complexe

D'autres parents sont conscients que leurs enfants ne se rendent pas au lycée et souhaiteraient les y voir mais pour des raisons qui peuvent être d'ordres multiples (autorité, affection, santé,...).

Lors d'un entretien avec le surveillant général, nous avons rencontré la mère de Solofo Première D3 qui était convoquée. Par ailleurs, elle arrive seule à l'entretien car elle n'a pas réussi à le réveiller. Lors d'une autre convocation, l'élève ne s'est également pas déplacé, ayant décroché depuis un moment déjà.

De tels exemples restent difficiles à saisir qu'il en est de même pour en comprendre les raisons. RAVAONASOLOMALALA (V.L), RATOVONDRAHONA(E) disait même que

¹¹ BLAYA Catherine, (2010) : *Décrochages scolaires. L'école en difficulté.*, De Boeck Université, Bruxelles, p78

« les jeunes défiant l'autorité de leur parents étant généralement en révolte avec les adultes et leurs parents n'étant pas fiers des cas d leur enfants »¹²

- **Carences de présence**

Parfois les parents ne se rendent pas compte que leurs enfants ne vont pas au lycée, soit parce qu'ils partent au travail tôt le matin avant que le jeune ne soit sorti, soit pour des situations familiales ou sociales emmêlées ou difficiles, les parents s'absentent parfois, laissant seuls leurs enfants.

- **Deuil familial**

Les situations difficiles vécues au sein de la famille telles que le deuil d'un proche sont aussi facteur d'absentéisme plus ou moins long. Nous avons noté durant notre étude qu'entre ici le facteur culturel dans le sens où le deuil est investi différemment par chacun en fonction de caractéristiques personnelles mais aussi culturelles. En plus des situations familiales emmêlées, les établissements considèrent que les situations sociales difficiles et précaires peuvent être également facteurs de démotivation à l'école. Toutefois, il nous faut rappeler que les classes aisées sont moins étudiées que les classes populaires dans les enquêtes sur le décrochage scolaire ce qui peut induire des biais dans notre étude.

- **Inégalités sociales et insertion professionnelle**

Dans le champ de l'éducation, les études de Bourdieu et Passerons sur la perpétuation des inégalités sociales par le système scolaire ont mis en avant la problématique d'une réussite différenciée et socialement conditionnée au sein du lycée. L'un des enjeux principaux de l'éducation nationale devient alors celui de réduire ces inégalités pour produire de la cohésion sociale.

En termes d'inégalités, on peut se demander comment l'absentéisme est réparti au niveau social. Si à première vue les quartiers les plus « sensibles » sont plus touchés par l'absentéisme, il faut toutefois noter que les études sur ce sujet sont menées beaucoup plus fréquemment dans ces zones là que dans des quartiers moins touchés par la précarité. Dans notre étude il est vrai que nous avons noté nettement plus d'absentéisme dans le lycée.

¹² RAVAONASOLOMALALA (V.L), RATOVONDRAHONA(E) : « Population et condition sociale »Série « Document et Etudes »n°14, p22

La « reproduction » dénoncée par Bourdieu et Passeron renvoie aussi à l'insertion professionnelle des jeunes. Là encore, la sortie des jeunes sans diplômes et les arrêts de la scolarité avant seize ans sont vus comme un frein à la formation d'une main d'œuvre qualifiée par l'école et à sa bonne insertion dans le milieu professionnel¹³.

C'est ensuite la massification des diplômes qui est questionné par les sciences. Est-on capable d'accueillir dignement dans le monde du travail 50% d'une classe d'âge diplômée par l'enseignement supérieur ? La démonstration par le paradoxe d'Anderson indique que le nombre de diplômes augmente plus vite que le nombre d'emplois et remet en cause les possibilités de mobilité sociale par la réussite scolaire¹⁴. Dans ce cas, est-il pertinent de pousser autant de jeunes à l'obtention de diplômes ? D'un autre côté, nos sociétés sont régies par les crises et les périodes de plein emploi, et c'est pendant les périodes de chômage que l'utilité des diplômes sera remise en cause dans les débats publics.

c- Les variables personnelles et de santé

D'autres variables peuvent entrer en compte dans l'analyse des facteurs qui sont cette fois propres à la trajectoire personnelle et aux problématiques de l'élève et pouvant ou non être en lien avec les problématiques scolaires, familiales et sociales évoquées. Voyons d'abord le problème de santé. Les problèmes de santé sont considérés comme « motif valable » par l'établissement pour les absences de l'élève. Il peut s'agir de la santé physique ou de la santé mentale. Seulement parfois, l'élève à force de s'absenter pour un problème de santé physique finit par perdre l'habitude d'aller à l'école et se désinvestit peu à peu de l'institution sans que ce soit totalement justifié par la maladie.

- La maladie des proches

Dans la maladie, il y a un autre cas de figure qui crée de l'absentéisme, c'est la maladie des proches. Nous avons entendu plusieurs cas de jeunes, dont les parents étaient atteints d'une maladie et qui ne voulaient pas aller à l'école, ou que les parents eux-mêmes n'envoyaient pas.

¹³BOURDIEU Pierre, and PASSERON Jean Claude , 1970 : « *La reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement*, Sens Commun », Les Editions de Minuit.p89

¹⁴Cité par RAZAFINDRAKALA Fulgence, cours de sociologie de l'éducation en 4^{ème} année 2013-2014

CHAPITRE II : PRESENTATION DU CADRE DE LA RECHERCHE

L'histoire tient toujours une place importante dans un lieu ou région. Elle a bien marqué l'organisation territoriale et spatiale de la population de la région d'Analamanga. De même la géographie permet de bien placer et de localiser le lycée d'Andoharanofotsy qui est notre zone d'étude. C'est l'objet du chapitre II du premier paragraphe de notre travail.

1-2-1 : Présentation du Lycée d'Andoharanofotsy

Notre étude s'intéresse sur l'impact de l'absentéisme sur l'enseignement et l'apprentissage dans le second cycle du secondaire cas du lycée d'Andoharanofotsy (cf. : carte du Cisco étudiée carte n°01)

Le Lycée d'Andoharanofotsy, plus connu sous le nom de « Lycée Mandrimena » se trouve dans la commune rurale d'Andoharanofotsy, District d'Antsimondrano, Région Analamanga, à 11 kilomètres, au Sud de la capitale. (Cf : carte de localisation du Lycée Mandrimena carte n°02). Se situe dans un espace de 1 ha 22 ares 31 ca, et bien clôturer. Dans cet établissement scolaire la discipline scolaire est remise en cause car pendant la recréation les élèves peuvent sortir librement. Les normes exigées sont respectées « les exigences d'espace, superficie général du terrain, cours suffisants ; des exigences de calme pour la recherche de la meilleure implantation du bâtiment dans le quartier à desservir (et dans le terrain acquis »¹⁵

En 1978, date de sa création, on l'a dénommé « Collège d'Enseignement Général d'Andoharanofotsy ». A partir de 1983, année d'ouverture de la classe de seconde, on l'appelait « SekolyAmbaratongaFaharoaFototra, dinganafahatelo », (SAFF III). En 1994, l'établissement devient « Lycée Andoharanofotsy » ayant comme devise « Tovozintsyritranysoanavela », en français veut dire « Le bien qu'on a fait est comme l'eau de source intarissable » (voir photo n°01). Jusqu'à ce jour, le Niveau II et le Niveau III sont encore jumelés au Lycée. Le lycée Andoharanofotsy est dirigé par Mr RAMADISON Jean Claude quatrième proviseurs depuis 1994 date de décision d'ouverture jusqu'à 2015 date de sa retraite, 84 enseignants dont 74 fonctionnaires et 10 enseignants non fonctionnaire assurent l'enseignement et l'apprentissage et 31 non enseignants pour l'administration dans le lycée. Lors de notre entretien avec le Proviseur, ce dernier nous a expliqué que le lycée

¹⁵ « Hygiène de l'école et de l'écolier de 2 à 16 ans » Armand colin, Paris 1960, p180

Andoharanofotsy se trouve mélangé avec le lycée privé « SEHATRA » dans la même enceinte ce qui provoquait des affrontements entre les élèves des deux établissements durant plusieurs années jusqu'à ce que l'ancien président RATSIRAKA Didier ait été destitué. Il est le centre d'écrit et de correction pour les examens officiels du CEPE et 6^{ème} et du BEPC/ Seconde, et enfin centre d'écrit des examens du Baccalauréat (Série A, C, D) pour les établissements environnants d'Andoharanofotsy, à compter de l'année 2013-2014.

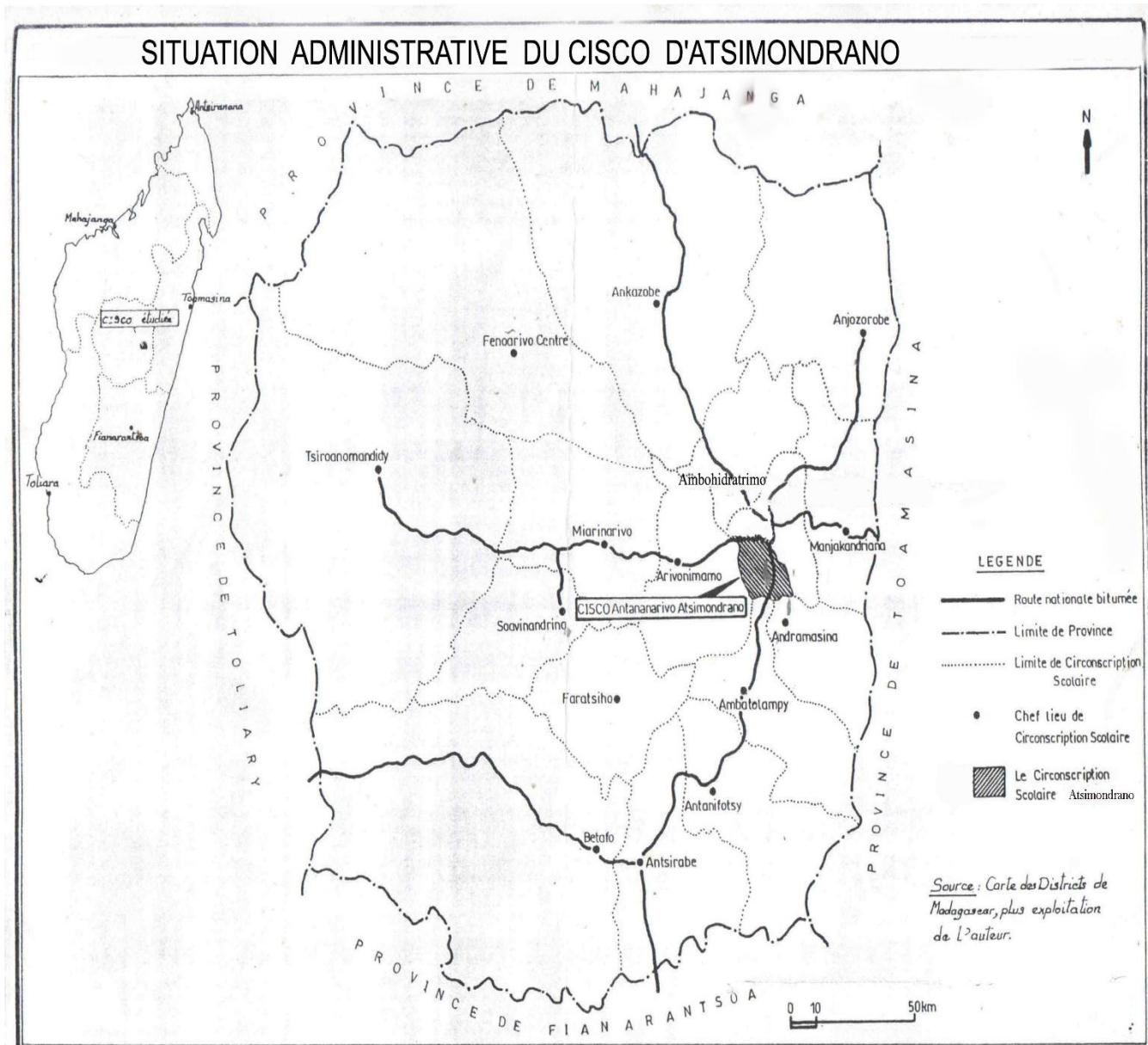
Photo n°01 : L'entrée du Lycée d'Andoharanofotsy



Source : Cliché de l'Auteur, juillet 2015

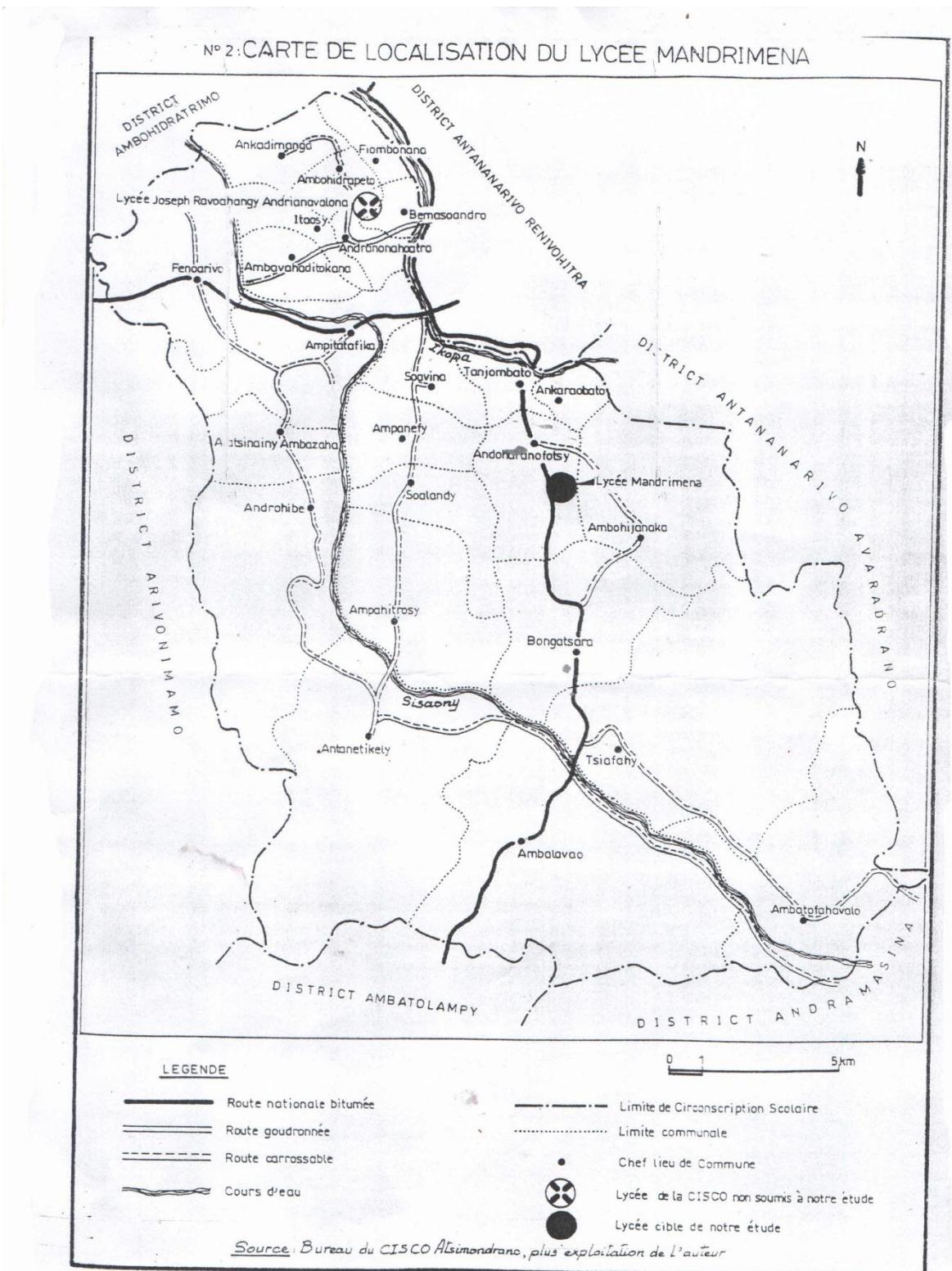
Le grand portail en bois du lycée d'Andoharanofotsy avec son emblème écrit en haut « Tovozin-tsyritranysoanavela », en français « Le bien qu'on a fait est comme l'eau de source intarissable », c'est le seul accès pour tous (Elèves, Enseignants, personnel administratif, etc.)

Carte n°01 : Situation administrative du Circonscription Scolaire d'Atsimondrano



Source : Carte du district plus élaboration de l'auteur

Carte n°02 : Carte de localisation du lycée d'Andoharanofotsy ou Mandrimena



Source : Bureau du CISCO Atsimondrano, plus exploitation de l'auteur

Notre étude est certainement incomplète et limité car nous n'avons pas eu les données chiffrées d'absentéisme sur les années antérieures. L'administration scolaire ne dispose d'aucune information permettant de mesurer l'ampleur ou les manifestations sur les trois dernières années. Notre échantillon aurait pu prendre en compte quelques partenaires des collectivités locales, des agents de santé du service médico-scolaire et des anciens élèves absentéistes. Leurs avis pourraient contribuer à comprendre certaines raisons et manifestations de l'absentéisme. Ces limites s'expliquent en partie par notre statut d'apprenti chercheur et aussi par les difficultés que nous avons rencontrées sur le terrain de la recherche. De manière générale, il n'existe pas de politique d'établissement mise en place face au phénomène de l'absentéisme mais cela ne nous a pas empêché de continuer notre recherche.

1-2-2 : Population scolaire

L'effectif des élèves dans le Circonscription Scolaire (CISCO) d'Antananarivo Antsimondrano durant l'année scolaire 2013- 2014 dans l'enseignement secondaire du second cycle est de 14524 dont 11121 dans l'établissement privé et 3403 dans l'enseignement public.

Tableau n°02 : Effectifs des élèves scolarisés des établissements publics et privés du niveau II du CISCO d'Antananarivo Atsimondrano (Année Scolaire 2013-2014)

Classe Etablissement	Seconde	Première A, C, D	Terminale A, C, D	Total Général
Public	1.426	994	983	3.403
Privé	3.849	2678	4.594	11.121
Total	3.975 élèves	3.672 élèves	5.577 élèves	14.524 élèves

Source : Annuaire Statistique du CISCO d'Antananarivo Antsimondrano Année Scolaire 2013-2014

D'après ce tableau, l'effectif total des élèves dans le second cycle du secondaire est de 14.524 élèves, dont 3.975 élèves dans la classe de seconde soit 27,3%, 3.672 dans la classe de première soit 25,2 % et 5.577 élèves soit 38,3 % de l'ensemble.

En ce qui concerne le lycée d'Andoharanofotsy, le nombre total des élèves dans le second cycle du secondaire est de 1322 élèves. Pour la classe de seconde 444 élèves soit 34 %, classe de première 387 élèves soit 29,2%, et la classe terminale 491 élèves soit 37 % de l'ensemble des élèves scolarisés dans le Cisco d'Antananarivo Antsimondrano. Le tableau ci-après montre la répartition des sections du lycée d'Andoharanofotsy.

Tableau n°02 : Répartition des sections du Lycée d'Andoharanofotsy

CLASSES	2 ^{nde}	1 ^{ère A}	1 ^{ère D}	1 ^{ère C}	TA	TD	TC
SECTION	06	03	03	01	04	03	01
EFFECTIF	444	110	181	41	181	194	56

Source : Enquête de l'Auteur

D'après ce tableau nous avons constaté que, dans cet établissement, l'effectif des élèves à chaque classe et par section varie de 60 à 76 élèves sauf la classe de 1^{ère} C et Terminale C (TC) 40 à 50 élèves. La série scientifique (250 élèves) en classe terminale est nombreuse par rapport au littéraire (181 élèves) ; cela signifie que les élèves dans ce lycée sont plus scientifiques que littéraires.

1-2-3 : Les salles de classes et sanitaires

➤ **Les salles de classes**

Le Lycée Andoharanofotsy utilise 27 salles de classes fonctionnelles, avec 08 bâtiments. Il se situe dans la même enceinte que le CEG (voir photo n°02) et seule la couleur de tabliers des élèves les différencie : bleu pour les collégiens avec écusson de couleur différent vert pour la classe de 6^{ème} jaune pour la classe de 5^{ème}, bleu pour la classe de 4^{ème} et rouge pour la classe de 3^{ème}. Par contre beige pour les lycéens plus écusson de couleurs

différentes pour chaque classe : vert pour la classe de seconde, jaune pour les premières et rouge pour les terminales (voir photo n°03).

Ensuite, le lycée et CEG partagent les mêmes complexes sportifs : deux terrains de basket, un petit terrain de foot Ball et avant un emplacement pour le saut à longueur mais aujourd’hui il n'y en a plus.

Photos n°02 : Les écussons marquent l'identification des élèves par classe et par niveau dans le lycée d'Andoharanofotsy



CLASSE DE SECONDE

CLASSE DE PREMIERE

CLASSE DE TERMINALE

Source :Cliché de l'Auteur juillet 2015

En général, la couleur du tablier du premier cycle du secondaire (C.E.G) est toujours de couleur bleu au sommet de la photo avec des écussons qui ne sont pas de la même couleur. Par contre dans le second cycle du secondaire (lycée) leur tablier est beige avec des écussons de différentes couleurs en bas de la photo. Tout cela se place à gauche du tablier pour être plus visible et afin d'identifier que l'élève étudie vraiment dans le lycée à part le carnet de

correspondance. Bref, la mise en place des écussons serait utile pour les enseignants et les responsables de bien surveiller l'élève en classe et en dehors de l'établissement en cas d'absence ou d'accident et afin d'éviter l'élève clandestin dans une classe.

➤ **Les sanitaires**

En général, il s'agit de l'adduction d'eau potable, WC, sans oublier l'infirmerie de l'école. Les sanitaires sont importants dans une école. Comme disait GABRIEL : « l'enseignement d'hygiène à l'école a pour but de former les élèves aux bonnes habitudes de l'hygiène personnelle et de leur donner, pour l'avenir, des notions d'hygiène familiale, professionnelle et sociale »¹⁶Ils servent à garder l'hygiène des élèves. Le lycée Andoharanofotsy ne possède que deux bornes fontaine l'une pour les professeurs et l'autre pour les élèves mais ne fonctionnent plus ; et deux (2) WC divisés en trois compartiments destinés pour les filles et deux (2) urinoirs pour les garçons (voici une photo), il a besoin de réhabilitation. Tout cela est insuffisant pour l'ensemble des élèves dans cet établissement.

Photos n° 03 :Un des urinoirs du lycée d'Andoharanofotsy



Source : Cliché de l'auteur juillet 2015

¹⁶GABRIEL (E), 1909, *Manuel de pédagogie*, MAME et Fils, Paris, p.28.

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

En somme, il y avait plusieurs cas d'absentéisme selon les domaines. Notre étude est basée sur l'absentéisme scolaire dans le lycée d'Andoharanofotsy. Dans la première partie, notre travail de mémoire a été subdivisé en deux chapitres : le premier est consacré sur le contexte de l'absentéisme scolaire, et le second est basé sur la présentation du cadre de recherche. A partir de la définition et des différentes formes, nous constatons que de nombreuses causes peuvent entraîner l'absentéisme scolaire des élèves au lycée : problèmes de santé, facteurs pédagogiques voire familial et/ou social qui peut être volontaire ou involontaire.

Aujourd'hui, l'absentéisme est un phénomène qui mérite d'être pris en considération car il est devenu un problème grave pour l'école primaire, secondaire, et toute la société. Il est aussi l'un des facteurs qui engendre l'échec, l'abandon scolaire, peut témoigner d'une démotivation et peut traduire la perte du sens de l'école, de l'aliénation par rapport à l'école. Plusieurs élèves ne sont pas convaincus de l'utilité des études. Pour certains, peut être que le but est trop lointain ou parce que le diplôme ne débouche pas sur un travail.

La question se pose comment se manifeste l'absentéisme scolaire dans le lycée d'Andoharanofotsy c'est ce qu'on va voir dans la deuxième partie de notre mémoire.

DEUXIEME PARTIE : MANIFESTATIONS DE L'ABSENTEISME DANS LE LYCEE D'ANDOHARANOFOTSY

DEUXIEME PARTIE : MANIFESTATION DE L'ABSENTEISME DANS LE LYCEE ANDOHARANOFOTSY

Dans cette deuxième partie nous allons faire une étude sur l'irrégularité puis une étude spécifique sur la fréquence d'absence par classe dans le lycée d'Andoharanofotsy au cours de l'année scolaire 2013-2014. Nous notons qu'une année scolaire est subdivisée en trois (03) parties bien distinctes :

- du mois d'octobre à décembre le premier trimestre ;
- janvier à mars le second trimestre,
- et avril à juin le troisième trimestre.

Ces trois trimestres sont séparés bien évidemment par des différentes sortes de vacances. Pour présenter et traiter les résultats d'enquête sur l'absentéisme scolaire, nous allons élaborer des tableaux descriptifs pour la traduction des chiffres, des images pour l'illustration de notre recherche ainsi que des figures afin d'avoir une vue d'ensemble des observations.

CHAPITRE I : ETUDE DE L'IRREGULARITE DES LYCEENS

Afin de mieux comprendre le phénomène d'absentéisme nous avons choisi d'observer comment le lycée d'Andoharanofotsy faisait face à ce problème.

En effet, si l'absentéisme scolaire est une préoccupation largement traitée actuellement, dans la compréhension de ses causes et dans le constat de ses conséquences, il est rarement fait cas, hormis dans les travaux de recherche, de nombreuses actions menées quotidiennement sur le terrain pour tenter de le maîtriser et de le juguler. Aussi, il est important de faire un état des efforts déployés. Cela permet de voir quels éléments sont retenus comme centraux dans la lutte contre ce fléau, à quels problèmes il faut faire face pour raccrocher les jeunes, mais aussi de voir de quels outils disposent le lycée et les réseaux activés de la lutte contre l'absentéisme. Dans ce chapitre nous allons faire une étude sur l'irrégularité des lycéens.

2-1-1 : Définition de l'irrégularité

Le mot « irrégularité » vient de l’adjectif « Irrégulier » qui a plusieurs sens. Dans notre travail, c'est l'élève irrégulier que nous étudions, cela signifie qu'il est non assidu, c'est-à-dire l'élève ne s'implique pas avec persévérance à l'étude.

L'absentéisme peut témoigner d'une démotivation et peut traduire la perte du sens de l'école, de l'aliénation par rapport à l'école. L'absentéisme peut être le reflet des orientations motivationnelles, du manque dans le sentiment d'appartenance et d'une perception négative de la qualité de la relation enseignant-élève. D'autre part, plusieurs élèves ne sont pas convaincus de l'utilité des études. Pour certains, peut être que le but est trop lointain ou parce que le diplôme ne débouche pas sur un travail. L'absentéisme scolaire peut être présenté comme une caractéristique de la construction de l'autonomie à l'adolescence, tout comme l'affirmation des goûts et le désir de gagner de l'argent. Les jeunes deviennent donc en mesure de critiquer l'offre scolaire et ainsi de décider ce qui est important pour eux et ce qui ne l'est pas. C'est à ce moment qu'ils décident d'aller à un cours ou non. Lors d'une inspection académique des Bouches-du-Rhône en 2007, « l'absentéisme peut s'expliquer par un refus de la contrainte d'assiduité ».¹⁷ Par contre Galand affirme que « l'aliénation par rapport à l'école est le seul prédicteur significatif du nombre d'absences. »¹⁸

Ainsi, dans notre travail, nous allons énumérer les règles de l'assiduité : l'élève est tenu d'assister aux cours prévus à son emploi du temps, sauf si un motif légitime l'en empêche. Lors de la première inscription de l'élève, le règlement intérieur de l'établissement est présenté aux responsables de l'enfant, au cours d'une réunion ou d'un entretien (voir annexe p6). Ce document précise la façon dont les absences sont contrôlées et suivies. Il est rappelé à la famille qu'en cas d'absentéisme, sa responsabilité peut être engagée et aboutir à des sanctions pénales. Les responsables de l'élève prennent connaissance de ce règlement en le signant. Mais, comment se déroule le contrôle d'assiduité ? En classe, chaque enseignant devait faire l'appel des élèves avant de commencer le cours afin de constater les élèves absents, il le signale immédiatement à la direction de l'établissement, qui prend contact avec les responsables de l'élève, par tout moyen, pour en connaître le motif. Au lycée il est indiqué dans le carnet d'absence que le retard plus de 15min serait absent et à partir de trois (3)

¹⁷ <http://www.ia13.ac.aixmarseille.fr/MalletteDirecteur/PDF/ABSENTEISME/ModaliteControleTraitement>. consultée le 29 septembre 2015).

¹⁸ Galand, B., (2004). La motivation à apprendre : interdépendance des caractéristiques individuelles et contextuelles. Revue des sciences de l'éducation, p 125.

absences successives sans motif valable l'élève devait apporter leur parents ou tuteur. Nous avons donc regroupé les élèves dans le lycée d'Andoharanofotsy en fonction de leur assiduité : les élèves ayant un nombre total d'absence supérieur ou égal à 6 jours incluant dans le groupe G1 et ce qui ont un nombre total d'absence qui varie de 1 à 5 jours dans le groupe G2. Enfin, les élèves non absents dans le groupe G3. nous avons donc pris au hasard quelques élèves a enquêté dans les trois classes du second cycle du secondaire dans le lycée d'Andoharanofotsy.

Tableau n°03: Répartition des élèves par classe en fonction de leur assiduité, au cours de l'année scolaire 2013-2014

CLASSES A. E	SECONDE		PREMIERES		TERMINALES	
	N	%	N	%	N	%
G1	40	27	25	30	22	19
G2	85	57	48	57	34	28
G3	23	16	10	12	62	53
TOTAL	148	100	83	100	118	100

Source : Enquête de l'Auteur

A.E : assiduité d'élève

G1 : Elève à nombre d'absence total ≥ 6 jours

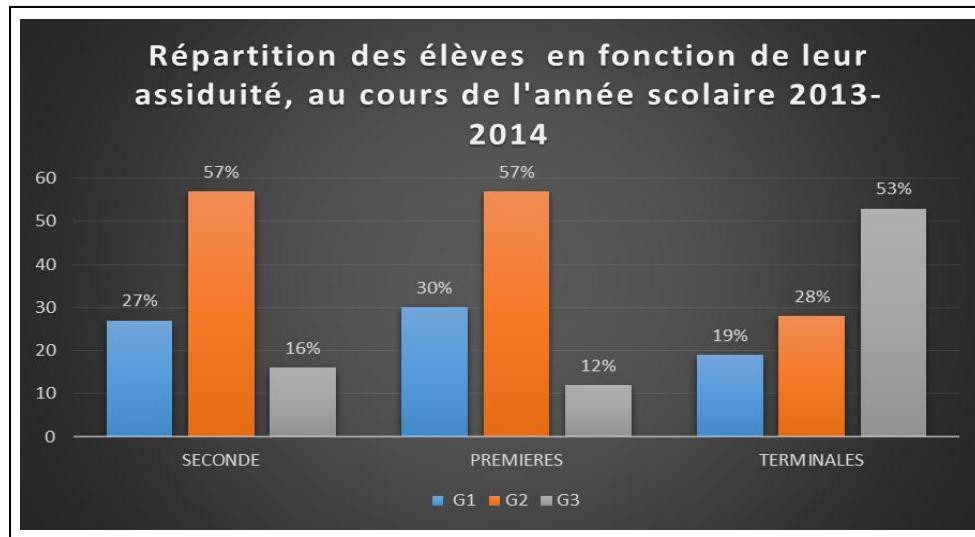
G2 : Elève à nombre d'absence total < 6 jours

G3 : Elève non absent

N : Nombre

% : Pourcentage

Figure n° 01



Source : Enquête de l'auteur

Ce diagramme nous montre la répartition des élèves en fonction de leur assiduité au cours d'une année scolaire 2013-2014. Nous avons subdivisé leur assiduité en trois groupes bien distinct le G1 ou élève à nombre d'absence total supérieur ou égale à six jours, G2 : élève à nombre d'absence total inférieur à six jour et G3 : élève non absent. En analysant cette figure, nous constatons que plus de 50% « irrégulier » dont les raisons sont multiples à savoir les problèmes de santé qui est la première cause d'absence de ces élèves contre 19 à 30% des élèves qui n'ont jamais été absents durant l'année scolaire 2013-2014. L'enquête et la confrontation du cahier de texte confirme que 90% de ces élèves s'absentent volontairement ou involontairement durant l'année.

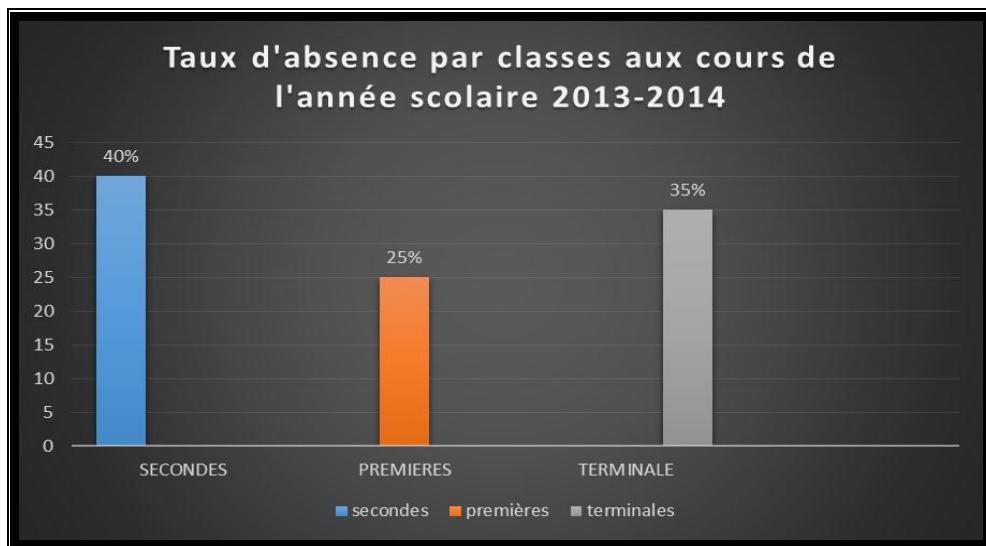
Cependant, la mesure du nombre d'absences pose elle-même des problèmes de fiabilité. Elle consiste à reprendre les absences comptabilisées par les établissements scolaires. Mais, outre le fait que certaines absences ne sont pas détectées, la distinction entre absences justifiées et injustifiées (seules prises en compte pour les sanctions vis-à-vis des élèves) est en partie arbitraire.

Tableau n° 04: Taux d'absence par classe au cours de l'année scolaire 2013-2014

CLASSES	Nombre d'élève	Pourcentage (%)
SECONDES	801	40%
PREMIERES	498	25%
TERMINALES	687	35%
TOTAL	1986	100%

Source : Enquête de l'auteur

Figure n°02



Source : Enquête de l'auteur

Voici un graphique montrant le taux d'absence par classe au cours de l'année scolaire 2013-2014. D'après les résultats de nos enquêtes, la classe de seconde enregistre 40% d'absence ; les raisons en sont : le retard fréquent, le problème du cycle menstruel pour les filles, le problème de maladies à savoir les maux de dent, la grippe. Par conséquent le taux est élevé. Ensuite, pour la classe de premières (A, C,D) 25% par rapport à la classe de seconde le taux diminue, cela est dû à la prise de conscience des élèves, en pensant qu'ils préparent déjà le baccalauréat donc, beaucoup plus de concentration à l'étude, seule les redoublants et les turbulents qui s'absentent. Mais, pour les classes terminales (A,C,D) nous observons une hausse de 35% d'absences, les causes sont multiples : d'une part faible taux de réussite du baccalauréat au cours de l'année scolaire 2012-2013 (voir annexe n°06), ce qui représente

plusieurs élèves redoublants de plus de 70%, la négligence des autres matières suite à l'existence des matières au choix ou facultatif dans cette classe ; d'autre part, les élèves redoublants ne veulent plus assister au cours, en pensant qu'ils ont toutes les leçons. A cet effet, l'élève décide de faire autre chose en classe, voire en dehors de l'établissement en faisant autre chose : jouer de la carte, fumer des drogues avec leurs amis ... Nous pouvons dire que les trois classes ont la même raison d'absence, les deux classes extrêmes enregistrent une hausse du taux d'absence par rapport à la classe intermédiaire, en plus le taux de redoublement pour les trois classes étudiées dans le lycée d'Andoharanofotsy, entraîne la hausse du taux d'absence. Par contre, un auteur affirme que, « plus un élève s'absente, il y aura de redoublement en classe ».¹⁹ Les fréquences d'absences pour chaque classe et pour chaque trimestre, compte tenu des différents critères, sont mentionnées et calculées d'après le rapport suivant :

Nombres d'absences par trimestre au cours d'une année scolaire

Fréquence d'absence par trimestre (%) = -----

Nombre total d'absence d'une année scolaire

L'utilisation de cette formule nous permet de préciser en quelle classe et en quel trimestre nous observons une hausse ou baisse de fréquence d'absence durant l'année scolaire 2013-2014.

Voici donc les tableaux de répartition d'absences des élèves dans le lycée d'Andoharanofotsy pour les trois trimestres et par classe. Pour pouvoir analyser la fréquence d'absence, nous avons déjà précisé que l'année scolaire est divisé en trois trimestres. Ainsi, nous commentons un à un le diagramme pour toutes les classes étudiées : seconde, première, terminale.

¹⁹RABEMANANJARA FilipoNanahary « *Etude de l'absentéisme des élèves du lycée Moderne Ampefiloha et son impact possible sur les résultats scolaires* », Mémoire de C.A.P.E.N, Août 1993, p90

Tableau n°05 : Répartition des absences des élèves par trimestres dans la classe de seconde au cours de l'année scolaire 2013-2014

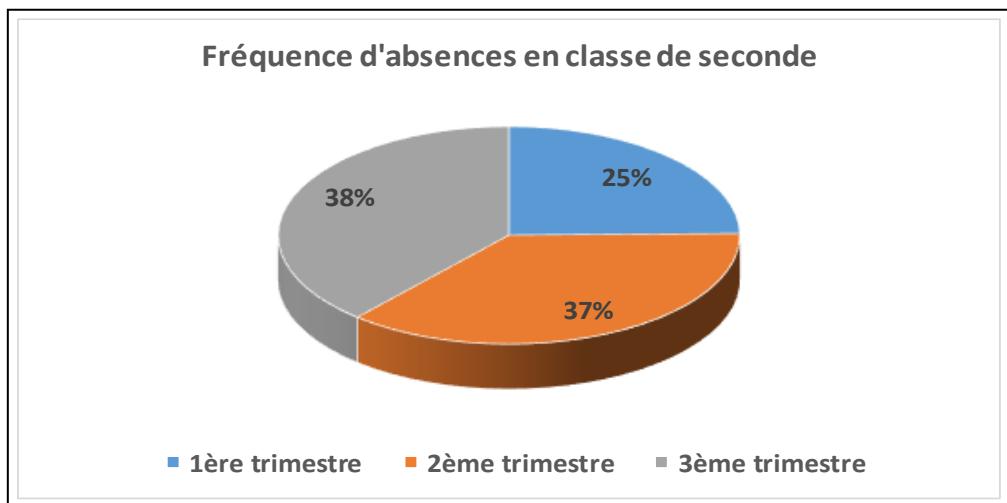
TRIMESTRES	1ère TRIMESTRE		2ème TRIMESTRE		3ème TRIMESTRE	
SECONDE	N	%	N	%	N	%
1	32	16	45	15	56	18
2	28	14	38	13	32	10
3	35	18	62	21	52	17
4	21	11	39	13	66	21
5	49	25	52	18	59	19
6	32	16	59	20	46	15
TOTAL	197	100	295	100	309	100

Source : Enquête de l'auteur

N : Nombre

% : Pourcentage

Figure n° : 03



Source : Enquête de l'auteur

Premièrement pour la classe de seconde, en premier trimestre on a 25% d'absences, ce qui est encore minime par rapport aux deux trimestres, les raisons en sont que : encore, nouvel élève dans cet établissement, il avait peur de s'absenter que seulement les maladies

graves et les retards poussent l'élève à s'absenter. En plus, l'existence des redoublants, la paresse de quelques élèves en se croyant encore être en vacance, font monter ce taux à 37% en second trimestre ; ce taux d'absence commence à s'élever pour des multiples raisons même si c'est le moment fort des études scolaires. A Madagascar, nous sommes en période cyclonique, en plus, nombreux élèves habitent loin de l'établissement, que lorsque la pluie vient de tomber, les parents décident de ne pas envoyer leurs enfants à l'école, par peur d'éboulement et la montée des eaux de rivière ; en plus, de nombreuses maladies apparaissent avant ou après la saison à savoir la diarrhée, le cholera... ce qui provoque l'absence des élèves. En dernier trimestre avec un taux d'absence de 38%, une nouvelle hausse d'absence s'annonce car c'est le moment de révision et comme les cours sont presque finis, certains élèves connaissent déjà qu'ils redoubleront leur classe vu leur moyenne lors des deux trimestres précédents. Par ailleurs, l'élève aide ses parents sur les tâches domestiques et les travaux dans les champs de culture car la majorité des parents d'élève dans le lycée d'Andoharanofotsy avaient comme fonction éleveur et agriculteur, c'est pour cela que leurs enfants sont obligés de les aider ; même s'il est inscrit dans l'Article 23 de la constitution de la troisième République de Madagascar que « Tout enfant a droit à l'instruction et à l'éducation sous la responsabilité des parents dans le respect de leur liberté de choix »²⁰

En somme la fréquence d'absences varie d'un moment à l'autre et l'absence des élèves est d'une part volontaire et d'autre part involontaire.

²⁰Article 23 constitution 3^{ème} République

Tableau n°06: Répartition des absences des élèves par trimestre dans la classe de première au cours de l'année scolaire 2013-2014

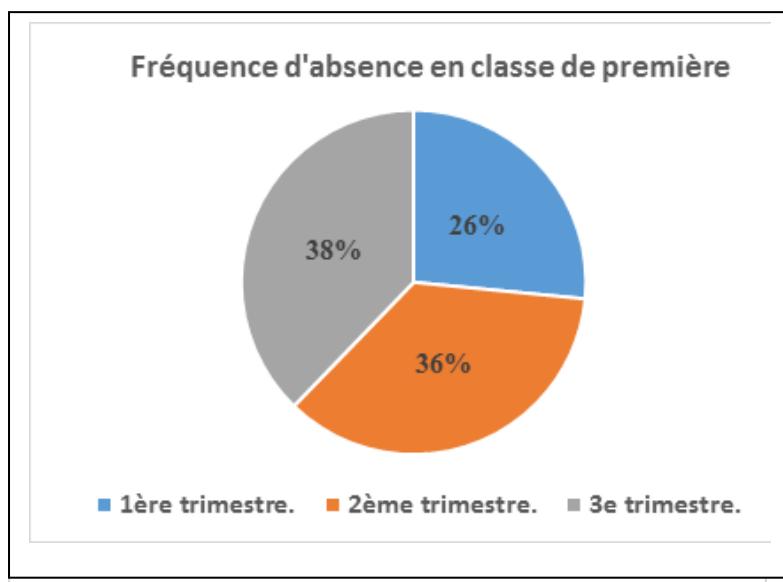
TRIMESTRES	1ère TRIMESTRE		2ème TRIMESTRE		3ème TRIMESTRE	
	PREMIERES	N	%	N	%	N
A (1 ; 2 ; 3)	72	40	95	50	58	44
D (1;2;3)	95	53	72	38	56	43
C	11	6	22	12	17	13
TOTAL	178	100	189	100	131	100

Source : Enquête de l'auteur

N : Nombre d'absences

% : Pourcentage

Figure n°04



Source : Enquête de l'auteur

Deuxièmement, pour la classe de premières (A, C, D), comme le cas de la classe de seconde, l'absence des élèves en première trimestre est encore minime vis-à-vis des deux autres, nous enregistrons 26% ; les causes sont multiples : mauvais choix de la série, la maladie, et l'évènement familial. En second trimestre, 36% d'entre eux s'absentent, suite au problème conjugal, donc l'élève cherche de satisfaction, en prenant de drogue, en plus son

entourage le décourage, la crise à Madagascar entraîne la hausse de malnutrition et chômage pour leurs parents. En troisième trimestre, 38%, c'est après la confrontation des données issues de notre enquête que nous observons que de nombreux élèves préparent déjà leur baccalauréat, que par conséquent ces élèves décident de s'absenter volontairement sans prévenir les responsables. L'hiver approche, notre corps est vulnérable au froid, en plus l'élève ne porte pas de vêtements adaptés et il y avait même des élèves qui ne mangent même pas de repas chaud durant cette période par peur d'être en retard ; en plus leurs parents ont un faible pouvoir d'achat et beaucoup de bouches à nourrir car au moins une famille avait trois enfants. Ainsi, l'élève devrait rester à la maison, en gardant le bébé, en cas de maladie de leurs parents ainsi que, la difficulté financière de leurs parents incite l'élève à s'absenter. Aiglepierre R appui même cette idée en citant que « la majorité des parents incriminent les difficultés financières pour cause d'absence scolaire »²¹

Tableau n°07 : Répartition des absences des élèves par trimestre dans la classe de terminale au cours de l'année scolaire 2013-2014

TRIMESTRES	1ère TRIMESTRE		2ème TRIMESTRE		3ème TRIMESTRE		
	TERMINALES	N	%	N	%	N	%
A	82	55		165	59	167	65
D	55	37		97	34	70	27
C	13	9		20	7	18	7
TOTAL	150	100		282	100	255	100

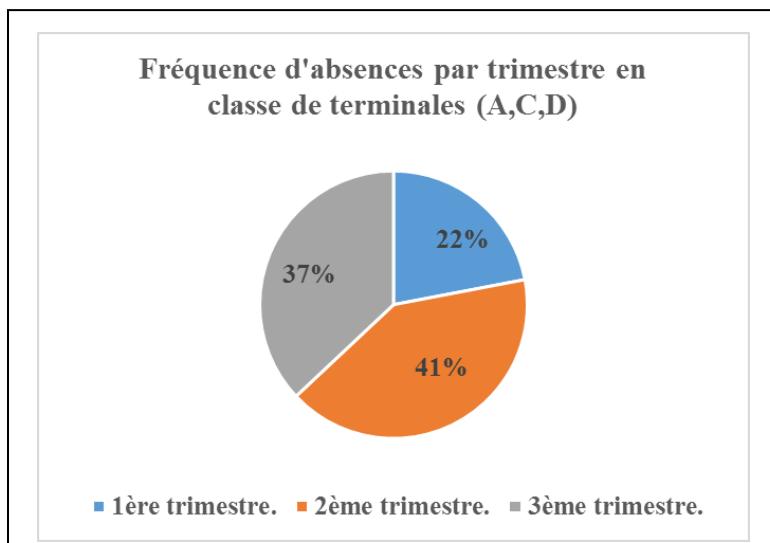
Source : Enquête de l'auteur

N : Nombre d'absences

% : Pourcentage

²¹R. d'Aiglepierre : « Exclusion scolaire et moyen d'inclusion au cycle primaire à Madagascar », pp49

Figure n°05



Source : Enquête de l'auteur

Troisièmement, pour la classe de terminales (A, C, D), qui est de même cas que les deux autres classes, en première trimestre, 22% de ces élèves s'absentent à cause de l'échec au baccalauréat, ce qui entraîne la hausse du nombre de redoublants en classe. En second trimestre on a 41% d'absence, dont les raisons sont : moment de l'examen pratique de l'Education Physique et Sportive (E.P.S), c'est pour cela que les élèves profitent de s'absenter même s'ils ont déjà passé ces examens. De même, c'est le moment de déposer les dossiers pour le baccalauréat. Par contre, même en troisième trimestre 37% d'entre eux s'absentent, pour différents causes à savoir : faire de cours préparatoire sur les matières de base en dehors de l'établissement, le problème conjugal dans leur famille, décès de leur parent ou grand parent, aide sa mère en cas de maladie, manque de nutrition. Nous pouvons dire que la majorité d'absence des élèves en classe de terminale durant les trois trimestres ne sont pas la même.

En somme, après avoir étudié l'un après l'autre la fréquence d'absences dans les trois classes du second cycle du secondaire, nous avons remarqué que les raisons d'absence sont les mêmes mais différentes pour chaque trimestre et chaque classe. Ainsi, toute la classe étudiée revêt aussi bien des passants que des élèves redoublants, et nous pouvons dire que l'objectif de l'Etat dans le Madagascar Action Plan (M.A.P) concernant l'éducation dont le but est de « zéro redoublement »²² n'est pas atteint; les raisons sont : surcharge d'effectif des élèves par classe (cf. tableau n°02) et la vie sociale des élèves entraînent une hausse du

²²[Http:// Politique de l'éducation à Madagascar.Fr](http://Politique de l'éducation à Madagascar.Fr), consulté le 10 mars 2015

nombre de redoublants. BENOIT (G), DONATIEN (M) et PIERRE (P) disait même qu' « il est impossible d'avoir zéro redoublement, si les problèmes de l'absentéisme scolaire ne sont pas résolus... »²³

Tableau n° 08 : Répartition des absences par classe et par trimestres au cours de l'année scolaire 2013-2014

CLASSES	SECONDE		PREMIERES		TERMINALES	
TRIMESTRES	N	%	N	%	N	%
1ère TRIMESTRE	197	25	178	36	150	22
2ème TRIMESTRE	295	37	189	38	282	41
3ème TRIMESTRE	309	39	131	26	255	37
TOTAL	801	100	498	100	687	100

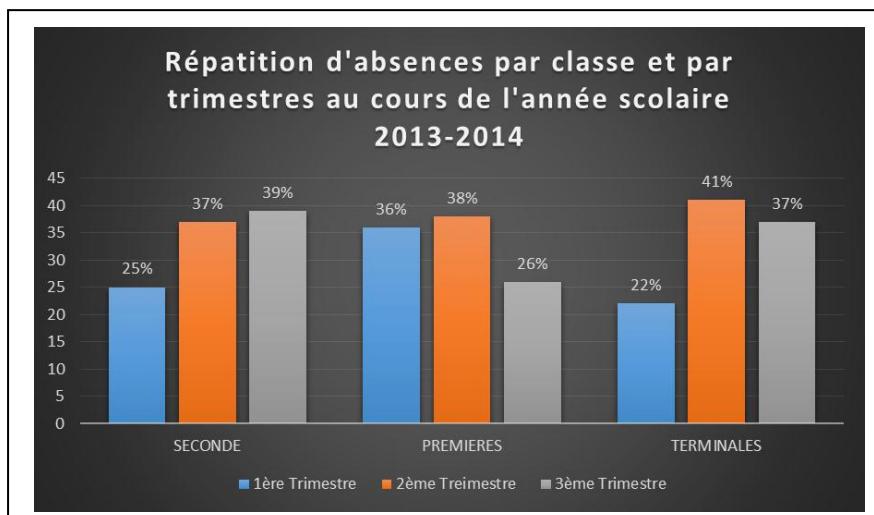
Source : Enquête de l'auteur

N : Nombre d'absences

% : Pourcentage

²³BENOIT (G), DONATIEN (M) et PIERRE (P). « *vision de l'école et facteurs liés à l'absentéisme dans une population d'élèves à risque de décrochage* ». Louvain : Université catholique, 2000. p67

Figure n° : 06



Source : Enquête de l'auteur

Pour la classe de seconde 39% d'élèves s'absentent en troisième trimestres la raison c'est que la grande partie des programmes est achevé et les grandes vacances arrivent bientôt. Et 38% d'élève en classe de première s'absentent en second trimestre à cause des maladies : maux de dent, de la grippe ; de plus à Madagascar nous sommes en période cyclonique l'absence et l'oubli des vêtements appropriés en temps de pluie soumettent l'élève à la maladie. Remarquons, en passant, que l'élève ne peut pas toujours s'abriter ou trouver un abri, à chaque fois qu'il pleut. Quand l'heure d'aller en classe approche, il est obligé de sortir sous la pluie, s'il ne veut pas manquer son cours ou arriver en retard. Pour l'élève qui habite loin du lycée, il ne peut pas attendre que la pluie cesse, parce qu'il est difficile de rester dans l'arrêt bus car il n'y a pas de toît, et en plus la distance par rapport à l'établissement est de 500m. De ce fait il garde durant des heures, ses vêtements mouillés. Et se répète plusieurs fois pendant la saison de pluie, les élèves sont exposés à la grippe même en dehors de l'hiver et autre maladie : le paludisme à cause des flaques d'eau qui fait foisonner les moustiques. Sans oublier que durant toute l'année scolaire la quantité et la qualité de la nourriture de l'élève restent les mêmes par conséquent l'insuffisance alimentaire apparaissent.

2-1-2 : Les motifs d'absence des élèves du second cycle de secondaire, au cours de l'année scolaire 2013-2014

Nous avons enregistré un grand nombre d'absences des lycéens, pendant l'année scolaire 2013-2014 durant notre descente sur le terrain, plus précisément après des enquêtes

qualitatives auprès des élèves en prenant des échantillonnages par section de chaque classe. En effet, nous sommes convaincus que certains élèves fabriquent de faux justificatifs en imitant l'écriture de leurs parents, d'autres se procurent de faux certificats médicaux, sans parler des élèves majeurs qui peuvent signer eux-mêmes des justificatifs. À cela s'ajoutent les absences qui ne seront pas enregistrées pour des raisons de politique interne de l'établissement, ou celles injustifiées d'un point de vue administratif mais parfaitement justifiées par les circonstances de vie des élèves, c'est-à-dire qui ne reflètent pas un choix de leur part.

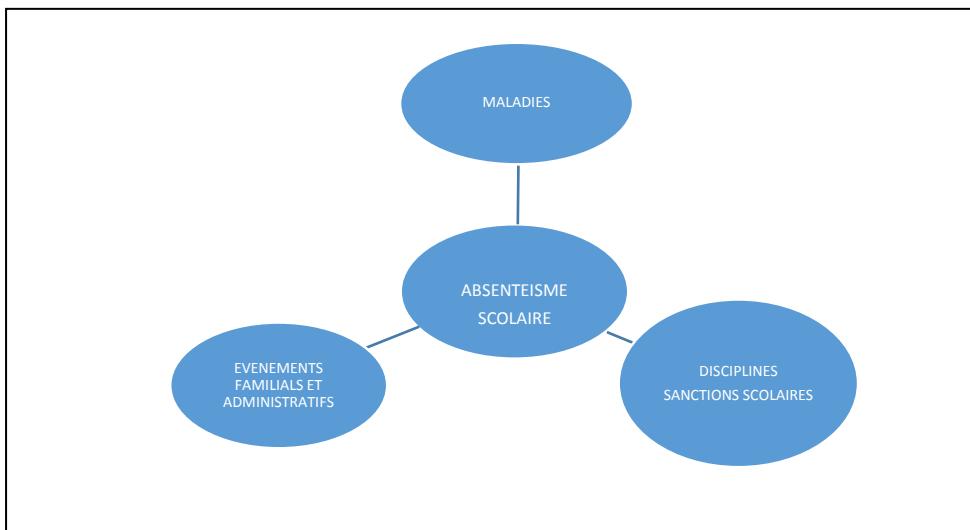
Aussi, après la confrontation des résultats nous avons constaté que les motifs d'absence des élèves varient de plusieurs raisons à savoir :

- l'absence à cause des maladies,
- dans la société : les évènements familial et administratif,
- enfin sur le plan pédagogique : les disciplines et sanction scolaire.

Toutes les classes étudiées ont en commun 85% de ces motifs d'absence et les 15% distingue un groupe de classes à un autre. Nous pouvons citer, en premier lieu les maladies, à savoir la maladie dentaire, grippe, migraine qui sont propres à toutes les classes. Ensuite les évènements familiaux et questions administratives telles que l'achat de médicaments pour la classe de seconde et fourniture de dossier pour les terminales et enfin, les disciplines et sanctions scolaires : l'oubli de la carte d'identité scolaire pour les secondes ; l'oubli du cours à assister et l'étourderie pendant la présence en classe sont propres aux premières ; l'oubli du tablier est enregistré uniquement en terminales.

Nous avons remarqué aussi d'autre motifs d'absence dans les trois classes comme la bouchée monstre ou l'embouteillage qui est dû à la mauvais état des routes à Madagascar que ce soit en ville qu'en campagne, et la mentalité des chauffeurs de taxibe, ce qui va entraîner l'absence des élèves dans presque tous les lycées. Afin de résoudre à ce problème, l'Etat devrait prendre en charge la réhabilitation des routes ainsi que la formation trois fois par ans pour les coopératives. En plus, d'après notre enquête 80% de ces élèves se réveillait tard le matin à cause de la paresse intellectuelle, du manque de gestion de temps, ou la maladie. En conséquence, plusieurs élèves s'absentent à chaque cours dans le lycée d'Andoharanofotsy.

Figure n°07 : Schéma sur les causes de l'absentéisme scolaire



Source : Enquête de l'Auteur

2-1-3 : Classification des motifs

Nous pouvons constater que les motifs d'absence sont les mêmes pour toutes les classes étudiées ; pareil pour la classification. Ainsi, nous avons les maladies motivés qui se répètent plusieurs fois, au premier rang avec des taux d'absences de 55% pour chacune des classes, puis viennent au deuxième rang les événements familiaux et administratifs présentant un taux d'absence de 25%, et 15% pour les sanctions et disciplines scolaires, ce qui le place au troisième rang et 5% pour les autres motifs.

Voici un tableau contenant les listes des motifs d'absence dans le lycée d'Andoharanofotsy au cours de l'année scolaire 2013-2014.

Tableau n°09 : Listes des motifs d'absence des classes de seconde aux terminales, au cours de l'année scolaire 2013-2014 dans le lycée d'Andoharanofotsy.

MOTIFS D'ABSENCE	RUBRIQUE D'ABSENCE
<i>Maladies</i>	Migraine, maladie dentaire, maladie de tube digestif, diarrhée, grippe, paludisme, extraction dentaire, maladie oculaire, rappel d'un vaccin, crise de spasme, pansement,
<i>Evènements familiaux et administratifs</i>	Mariage, fiançailles, exhumation , funérailles, provision, achat de médicament, fourniture des dossiers, problème familial , prise de photos, garde malade, aller au docteur, circoncision
<i>Discipline et sanction scolaire</i>	Retard, renvoi, oubli du cours à assister, oubli de la carte d'identité, oubli du tablier, étourderie pendant la présence en classe.
<i>Autres</i>	Embouteillage, absence de taxi-Be, réveil tardif, prendre un cahier à la maison, aider les parents, inondation, route barrée.

Source : Enquête de l'auteur

Alors, nous pouvons souligner que quels que soient les motifs spécifiques de chaque groupe de classe, la classification reste la même.

L'année scolaire 2013-2014 a débuté en septembre et s'est achevée en juin. L'année d'étude est donc répartie en trois trimestres. Il faut noter que nous étudions le cas de 444 élèves pour les classes de secondes, 387 élèves pour les classes de première et 491 élèves pour les classes de terminales. Grâce à l'accord du surveillant général, nous avons pu apporter à la maison tous les cahiers de présence afin de consulter le nombre d'absences et de retards des élèves au cours de l'année scolaire 2013-2014. Par conséquent, nous avons élaboré le tableau ci-dessous qui montre la répartition d'absence des élèves par classe et par trimestre dans le lycée Andoharanofotsy.

Tableau n°10: Fréquence des élèves absent à cause des maladies

Types de maladies	Nombre d'élèves enquêtés	Pourcentage (%)
Maladie oculaire	20	6
Maux de dent	101	29
Maladie de tube digestif	31	9
Grippe	141	40
Maladie non motivée	44	13
Autres	12	3
Total	349	100

Source : Elaboration de l'auteur

D'après ce tableau 40% des élèves sont absents à cause de la grippe due au manque de vitamine C, au crachat jeté par l'élève déjà atteint par le virus de la grippe ainsi que la dégradation de l'environnement.

L'absentéisme scolaire démontre une corrélation significative avec d'autres comportements comme la consommation de cigarettes, de drogues et d'alcool, suivi d'incidence de parcours. Nous avons pris au hasard des élèves dans cet établissement : la classe de seconde, première et terminale en posant la question suivant : « Avez- vous déjà pris des drogues ? » voici donc un tableau qui illustre leur réponse.

Réponse	Nombre d'élève enquêté	pourcentage
OUI	223	64
NON	126	36
Total	349	100

Source : Enquête de l'auteur

Sur les 349 élèves pris au hasard dans les trois classes différentes : seconde, première, et terminale du lycée d'Andoharanofotsy que nous avons constaté 223 élèves répondent « OUI » soit 64% et 126 d'entre eux disent « NON » soit 36 % de l'effectif total. Nous pouvons dire que dans cet établissement la plupart des élèves consomment des drogues les raisons de ce délit sont multiples : le manque d'affection, problème avec les parents. Cela les pousses à fumer avec leurs amis, or les conséquences de ces actes dégradent leur santé mentale et physique. Effort confirmé par un journaliste malgache Pierredine dans le journal « DIVA » que « les jeunes malagasy sont en danger, Madagascar renferme les plus gros consommateurs de cannabis pour les moins de 25ans »²⁴

Nous pouvons dire alors que l'absentéisme est un circuit qui renforce les conséquences négatives qui lui sont associées. Bon nombre d'élèves qui s'absentent régulièrement cherchent une satisfaction plus grande hors de l'école, entre autres, parce qu'ils sont démotivés par l'ambiance scolaire qu'ils vivent, frustrés par le cumul d'échecs, humiliés et dévalorisés dans leurs relations avec certains adultes et certains pairs. Les expériences qu'ils vivent hors de l'école, (travail, argent, consommation, plaisir dans la gang, etc.) les éloignent de leur « rôle d'élève » et augmentent le faussé entre la réalité « du rôle d'apprenant à l'école » et le vécu hors de l'école. Les absences répétées ont également pour conséquence d'augmenter les retards et les déficits dans les apprentissages, ce qui augmente à son tour la frustration et la démotivation. A part la consommation d'alcool et de la drogue, les moyens de déplacement aussi provoquent l'absence des élèves après l'analyse des données recueillies lors d'une enquête que nous avons menée, on a remarqué que 60% des élèves du lycée d'Andoharanofotsy se déplacent à pied. La plupart habite plus de 4km de distance entre leur maison et leur établissement, soit 43% de ces élèves. (Voir le tableau ci-après)

²⁴«Les jeunes malagasy en danger »Journal DIVA n°1069, 21 mars 2016, p08.

Tableau n° 11 : Les moyens de déplacement et transport empruntés par les élèves pour les trois niveaux étudiés (seconde-première-terminale)

Types des moyens de déplacement et transport	Nombre d'élève enquêté	Pourcentage (%)
Voiture	130	37
Moto	3	1
Bicyclette	6	2
A pied	210	60
Total	349	100

Source : Enquête de l'auteur

La distance entre le domicile et le lycée influe également sur l'assiduité : plus le lycée est éloigné du domicile, plus le trajet est un obstacle pour s'y rendre. Par exemple, des élèves du lycée d'Andoharanofotsy qui habitent à Ambohijanaka nous confiaient honnêtement qu'ils n'aimaient pas faire le trajet pour une heure de cours. Cette variable n'est pas une déterminante en soi, puisque de nombreux élèves qui vivent à moins de 1km du lycée s'absentent aussi souvent, sans pour autant prétexter sur la distance, mais elle doit être prise en compte. A cet effet, RABEMANANJARA FilipoNanahary confirme que «la distance entraîne en majeur partie l'absence des élèves »²⁵

Voici donc un tableau qui montre la distance géographique entre le domicile et le lycée après une enquête que nous avons fait dans le lycée d'Andoharanofotsy.

Tableau n°12 :Distance entre le lieu d'habitation et l'établissement.

²⁵ RABEMANANJARA FilipoNanahary « Etude de l'absentéisme des élèves du lycée Moderne Ampefiloha et son impact possible sur les résultats scolaires », Mémoire de C.A.P.E.N, Août 1993,p 39

Distance	Nombre d'élève enquêté	Pourcentage (%)
Moins de 1km	10	3
Entre 1km et 2km	20	6
2km et 3km	56	16
Plus de 4km	263	75
Total	349	100

Source : Enquête de l'auteur

D'après ce tableau 3% des élèves habitant moins de 1 km s'absentent aussi souvent sans se plaindre à propos de la distance, mais elle doit être prise en compte. 75 % d'élèves habitent plus de 4km de la commune rurale d'Andoharanofotsy et 16 % d'entre eux habitent à une distance de 2km et 3 km. Nous avons donc passé en revue plusieurs cas de figure rencontrés dans le cadre scolaire qui peuvent influencer l'assiduité des élèves au lycée, de manière plus ou moins prolongée, et plus ou moins justifiée. Si certains éléments suffisent à eux seuls à expliquer l'absence des jeunes, tels que l'accumulation de difficultés scolaires qui favorisent un décrochage progressif, d'autres éléments semblent plus légers et n'ont d'influence que sur un terrain déjà « décrocheur » tels que la distance qui sépare le foyer de l'élève de son établissement, qui n'est pas un facteur déterminant mais plutôt un facteur, pouvant supprimer le peu de motivation chez l'élève. NUTTIN (J) confirme que « la distance devrait être prise en compte, car elle pourrait engendrer l'absence de l'élève ...»²⁶. Mais, pour que la distance ne soit plus un motif d'absence pour l'élève , il faut que le surveillant général ne l'accepte plus comme cause d'absence.

²⁶NUTTIN, J. (1991). *Théorie de la motivation du besoin au projet d'action*. Paris : PUF.

CHAPITRE II: MANIFESTATIONS DE L'ABSENTEISME

3-3-1 : Les problèmes de nutrition

Tout d'abord définissons le mot « santé ». L'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S) l'a défini comme « non seulement une absence de maladie, ni d'infirmité, mais aussi un état de complet de bien-être physique, mental et social »²⁷.

Pour être en bonne santé il faut répondre aux besoins alimentaires journaliers, à la quantité d'aliment dont un organisme a besoin quotidiennement pour maintenir son poids et sa santé²⁸. Cela signifie que l'homme doit chaque jour trouver dans ses aliments une proportion bien définie d'une part des principes énergétiques tels que : les matières sucrées, les matières grasses, les matières azotées, et d'autre part des principes spécifiques indispensables groupant certains constituants des matières grasses et azotées, les substances minérales, les vitamines, les celluloses et l'eau²⁹.

Il en découle que toute vie, surtout humaine dépend de l'alimentation. Nous ne pouvons ni travailler, ni prévenir les maladies et lutter convenablement contre elles, si nous sommes sous-alimentés et n'avons pas assez d'énergie.

Ce problème d'alimentation a une relation à la maladie dentaire quand l'apport alimentaire en vitamine D ou vitamine antirachitique et en minéraux, calcium est en carence. Soulignons que la vitamine D intervient essentiellement dans la fixation du calcium, dans le développement des squelettes et des dents. Cette maladie dentaire fait partie des six principales causes de la morbidité et mortalité à Madagascar.

Nos jeunes Lycéens ne sont pas exclus surtout que la majorité de la population Tananarivienne est formée de jeunes.

En ce qui concerne la grippe 67 % des élèves sont absents ; nous avons pu constater qu'elle n'est pas seulement une maladie saisonnière. Elle peut se manifester à n'importe quelle période de l'année.

²⁷ RAZAFINDRADOARA (L.N) : « Malnutrition et paramètre socio-économiques ».Thèse de Médecine, pp33- 37- 39

²⁸ ESCALIER (J) : « Géologie et Biologie 1^{ère} S », Edition Fernand Nathan, 1982, pp122-127

²⁹ GALLOT(S) : « Les vitamines », PUF, Que sais-je ?, 1963, pp70-78

L'insuffisance ou l'inexistence de la vitamine C dite aussi en terme scientifique antiscorbutique dans nos aliments nous expose facilement au virus de la grippe.

Le facteur alimentation intervient également. Plus particulièrement, la maladie de l'estomac est d'une part influencée par les activités physiques et intellectuelles, le stress, les différents problèmes familiaux et personnel de l'élève, et d'autre par la diète habituelle de l'individu, surtout lorsque celle-ci est trop riche en acide ou prise à des heures irrégulières. Et enfin, il y a également le café, les boissons alcooliques, les cigarettes, le tabac, les aliments variés. Les élèves font partie de la population. Ils ne vivent pas dans un monde à part. Ils s'y exposent à des risques énormes à la tentation. Il leur revient donc d'en faire le choix. RAZAFINDRADOARA(L.N) confirme à cet effet que « les élèves vivaient dans la société, ils connaissent le bien le mal, mais c'est à eux de choisir »³⁰.

3-3-2 : Les facteurs familiaux et sociaux

Dans cette partie, nous parlerons surtout du problème de l'habitat, du logement et de l'importance de la fratrie. D'une façon générale, l'enquête apporte trois éléments de réponse à propos de la relation entre les facteurs sociaux et l'absentéisme.

Il est souvent question de la « démission », voire la « capitulation » des parents. La « complicité » des familles, leur « incapacité » à exercer l'autorité, déléguée à l'école, leur « impuissance » à faire respecter les règles, parfois même à faire lever leur enfant pour aller en classe et a fortiori à suivre le travail scolaire sont des réalités qu'il convient cependant de nuancer. Il existe malgré tout une persistance des valeurs familiales d'efforts d'éducation et nombre de familles restent attachées à l'idée de promotion par l'école. D'un autre côté, il apparaît que le comportement du jeune qui aspire à son autonomie, rend le rôle des parents très difficile .La cohésion de la cellule familiale mène à des avis divergents ; certains imputent aux familles éclatées, une responsabilité dans l'absentéisme, tandis que d'autres pensent qu'il faut tenir compte des difficultés qui, rencontrées au sein de la vie familiale, rejoaillissent sur l'enfant. Plutôt que la consistance de la cellule familiale, c'est le climat familial qui importe.

³⁰RAZAFINDRADOARA(L.N) : « *Malnutrition et paramètres socio-économique* » Thèse de Médecine, pp33-37-38.

La perception négative de la vie familiale est une des causes de l'absentéisme. Sur les 30 parents enquêtés, nous avons constaté que 70% d'entre eux ont au moins 3 enfants ; ce qui constitue comme facteur d'absentéisme.

L'absentéisme est souvent le premier symptôme de déviances, les plus importantes étant la consommation de drogues, les conduites violentes et l'agressivité. Il n'est cependant pas possible d'affirmer que l'absentéisme est la cause de ces déviances ou vice versa ; en réalité, les deux sont étroitement liés et se nourrissent mutuellement.

La tendance à la constitution d'un groupe social des jeunes serait une cause d'absences ; le sens de l'assiduité scolaire s'estompe lorsque les relations sociales et les activités sont centrées sur la classe d'âge plutôt que sur la famille, en dehors des temps scolaires.

La « rupture sociale », génératrice de « non communication » entre maître-élèves entraînerait également des absences, symptômes de découragement et de démotivation des élèves les plus éloignés de la culture scolaire

On dit souvent que « les quartiers d'habitation ont aussi leur rôle à jouer quand on parle de la santé humaine »³¹. Nous pouvons dire qu'actuellement et même depuis des années, le problème de l'habitat et du logement pèse beaucoup chez nous en ville qu'à la campagne.

On assiste à une hausse incontrôlée du loyer alors que le pouvoir d'achat se dégrade pour la majorité des familles malgaches. La plupart du temps, un grand nombre de famille vit à plusieurs dans une maison de deux pièces au maximum, sans eau ou sans électricité, dès fois sans cuisine et même sans lieu d'aisance.³²

Alors, si un élève vit dans de telle situation, il sera soumis facilement aux effets de diverses maladies. La chambre trop étroite, parfois mal ou non isolée, mal aérée l'expose facilement à la grippe. La garantie de la santé et l'efficacité des soins peuvent être inexistantes, pour les élèves vivant dans les quartiers sans hygiène et tapageux.

Par conséquent, même si l'élève avait une méthode de travail organisé, il pourrait méconnaître la réussite. Son cadre ne lui permettant pas de s'évoluer comme il faut.

³¹ ZOELILALAO (M) : « Condition à l'étude de la santé de l'enfant et l'hygiène de l'environnement ». Thèse de Médecine. Pp3-4-17-24-73-86-90

³² RAVAONASOLOMALALA (V.L), RATOVONDRAHONA(E) : « Population et condition sociale »Série « Document et Etudes »n°14, pp7-10

Quant à l'importance de la fratrie, un auteur a déclaré « qu'une famille peu nombreuse et très souvent en bonne santé, et apporte plus de satisfaction qu'une famille nombreuse dont certains enfants meurent ou sont chétifs »³³

Partant de cette affirmation, les problèmes de logement et de la nutrition refont surface : plus on vit dans l'exiguïté, plus les bouches à nourrir augmentent en nombre, plus la quantité et la qualité de nourriture pour chacun des membres diminuent.

La famille est la plus proche des élèves. Elle dépend en majeur partie de l'assiduité des élèves et du bon travail de ces derniers. Les facteurs économiques et sociaux concernent la situation sociale des élèves, le contexte économique général plus ou moins défavorable à la motivation des élèves et à leur assiduité, les déviances dont les plus importantes sont la consommation de drogues, les conduites violentes et la dépression. La tendance à la constitution d'un groupe social des jeunes, la rupture sociale, génératrice de « non-communication » entre les élèves et les professeurs, la démission, voire la capitulation des parents, la complicité des familles, leur incapacité à exercer l'autorité, leur impuissance à faire respecter les règles, parfois même à faire lever leur enfant pour aller en classe et à fortiori à suivre le travail scolaire sont des réalités qu'il convient de souligner. Les difficultés rencontrées au sein de la vie familiale rejaillissent sur l'enfant. Plus un élève s'absente de façon répétée et durable, plus il risque d'abandonner. Pour ce qui concerne les facteurs liés à l'absentéisme, nous relevons durant notre enquête que la situation familiale difficile (divorce, pauvreté,...), les attitudes parentales négatives vis-à-vis de l'école, le manque de soutien de la famille dans le travail scolaire, le redoublement et les fréquents changements d'école ainsi que le faible intérêt pour l'école et l'absence de projet chez les élèves; l'influence des pairs déviants; le travail hors de l'école pour gagner de l'argent; l'absence de sanctions scolaires ou parentales, entraînent l'absence des élèves au lycée. Mais que faut-il faire ? Partant du principe que les élèves ont un ensemble de besoins complexes, MASLOW a élaboré la théorie de la hiérarchie des besoins qui est l'une des plus célèbres. Dans sa théorie, il démontre qu'il existe cinq (05) catégories de besoins classées selon leur niveau hiérarchique comme le montre la pyramide ci-dessous reproduite. Ce sont, de la base au sommet :

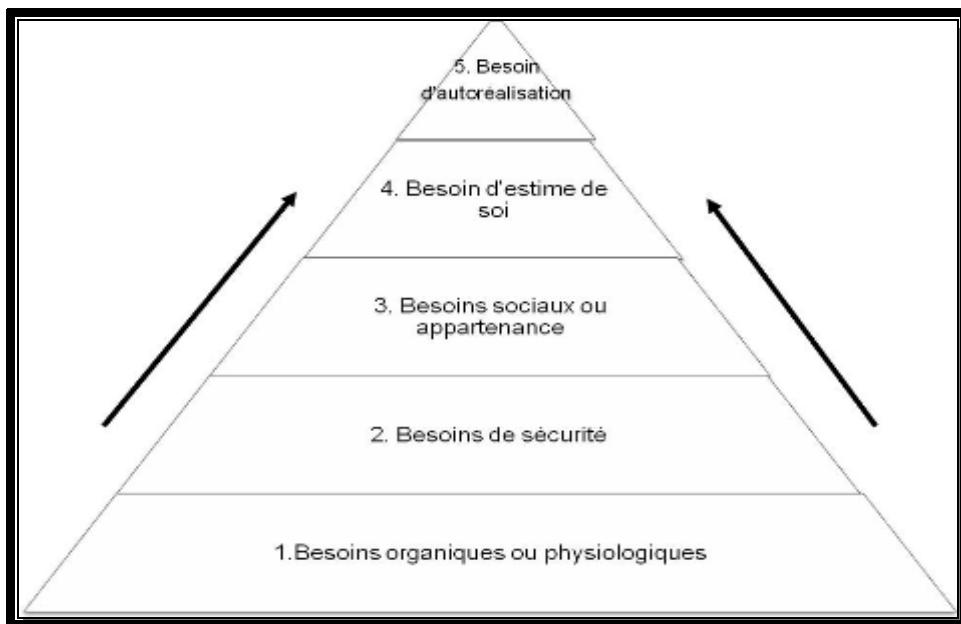
- les besoins physiologiques tels que se nourrir, s'abriter, la conservation de la vie;

³³ RICTHIE (J.A) : « Etudions la nutrition. Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture », 1968,50p



- les besoins de sécurité : se sentir équilibré et protégé dans sa vie physique et dans ses relations quotidiennes avec autrui ; les besoins de se prémunir contre la maladie ou la douleur
- les besoins d'appartenance : les individus ont besoin d'amour, d'appartenir à un groupe, d'établir des relations personnelles avec telle personne ou telle autre, d'être aimés et acceptés ;
- les besoins d'estime de soi: les individus ou employés ont besoin d'épanouissement, de respect, de valorisation de leur potentiel, et de se sentir estimés des autres, compétents, maître de soi et de leur vie ;
- les besoins d'autoréalisation : les besoins d'accomplissement, de croître personnellement, d'utiliser ses compétences au maximum et de la façon la plus créative possible en vue de se réaliser dans la vie.

FIGURE N°08 : La pyramide des besoins de MASLOW³⁴



Source : Encarta 2013

³⁴[Http:// Google-éducation.Bergeron.fr](http://Google-éducation.Bergeron.fr) consulté le 22 Juillet 2015

Ces besoins peuvent être regroupés en deux types : les besoins de niveaux inférieurs et les besoins supérieurs. Tout individu cherche d'abord à satisfaire les besoins inférieurs avant de se retourner vers les besoins supérieurs. Selon MASLOW, les conduites humaines sont dictées par la satisfaction des besoins. Ainsi, il est primordial de satisfaire les besoins d'ordre inférieur tels que les besoins physiologiques, les besoins de sécurité et les besoins sociaux pour permettre aux hommes de viser des besoins d'ordre supérieur tels que les besoins d'estime de soi et les besoins d'autoréalisation³⁵.

3-3-3 : Les facteurs économiques et problème environnemental

a) Facteurs économiques

La situation économique de notre pays a-t-elle un impact sur la santé de nos élèves ?

Madagascar traverse, actuellement, une période très critique. La crise politique, économique de 2009 qui a duré plus de cinq ans et même jusqu'à nos jours a entraîné la baisse de niveau de vie de la population malgache à 0,2 % du PIB. Selon les statistiques officielles, un peu plus de la moitié des Malgaches environ 11 millions de personnes ne mangent pas à leur faim. Le milieu rural est le plus affecté où 62,1% des habitants n'ont pas les moyens de s'acheter le panier alimentaire minimal fournissant 2 133 Kcal/jour, évalué à 328 162 ariary/an (environ 121 euros/an). Alors que cette proportion est de 34,6% dans le milieu urbain³⁶.

Un grand nombre de familles n'arrivent plus à subvenir aux besoins minimaux et vitaux de ses membres à cause du manque d'emploi, et chômage.

Les besoins élémentaires dont ceux vestimentaires et alimentaires constituent des charges lourdes aux familles. De même les dépenses afférentes à l'éducation et à la santé présentent des difficultés pour ces derniers.

Les dépenses obligatoires mais vitales comme le loyer, l'eau, l'électricité, la nourriture, l'habillement, le frais de scolarité des enfants, soins et médicaments, transport, combustible dépassent parfois les capacités financières du ménage.

Dans l'ensemble il faut reconnaître que l'alimentation et le loyer accaparent le maximum du budget de ménage.

³⁵MASLOW, 1999, « Les conduites humaines et ses besoins », Belin, pp 39-42

³⁶Journal EXPRESS de Madagascar, *la faim aggrave l'absentéisme scolaire*, publié le 08 février 2013, p04

Nous revenons encore aux problèmes de nutrition puisqu'ils sont en relation avec le budget de chaque famille. En effet, l'achat de telle ou telle nourriture dépend de revenu. La hausse du prix de carburant entraîne l'augmentation des Produits de Première Nécessité (P.P.N) alors que le pouvoir d'achat diminue de plus en plus.

La plupart des malgaches ne mangent que le minimum pour rester en vie. Ils prennent habituellement des aliments non équilibrés, insuffisants en quantité et en qualité. Les élèves qui font des efforts physiques et intellectuels au moins 4heures par jour au lycée soit 20 heures par semaine au minimum, subissent les conséquences négatives de la situation économique actuelle. Il est évident que les élèves sont exposés facilement aux multiples maladies causées par cette insuffisance alimentaire.

En ce qui concerne l'habillement, nous pouvons signaler qu'une grande partie de la population connaît de difficulté même si l'habillement coûte moins cher actuellement. Nombreux sont les élèves qui ne peuvent pas avoir ou acheter les vêtements appropriés pour se protéger contre les intempéries, le froid, la chaleur, la pluie.

Considérons encore un autre problème rencontré par de nombreuses familles malgaches dues au faible revenu annuel des parents. En cas de maladie, le malade ne peut pas bénéficier normalement les traitements et les soins adéquats. Il faut noter l'implantation des hôpitaux publics, des dispensaires et des centres de santé publique comme l'institut d'Hygiène Social, destinés à surveiller la santé des gens.

Malheureusement, il n'y a plus assez de médicaments gratuits dans ces centres. La famille du malade est obligée d'acheter ce qu'il faut. Il arrive que le prix des médicaments empêche la poursuite du traitement de la maladie. Alors, nombreuses sont les maladies qui, sont soignées à faible dose que les malades n'en prennent pas, et attendent que la maladie disparaisse toute seule.

N'oublions cependant pas que telles situations favorisent la persistance et l'évolution en douce de la maladie, à savoir le paludisme, la maladie de l'appareil digestif, la maladie dentaire. Tout cela pourrait expliquer la fréquence de ces maladies chez les lycéens.

En effet, la crise économique de 2009 engendre la hausse de l'abandon scolaire à Madagascar. Il y avait des années, où la distribution de la nivaquine s'effectuait chaque semaine dans les

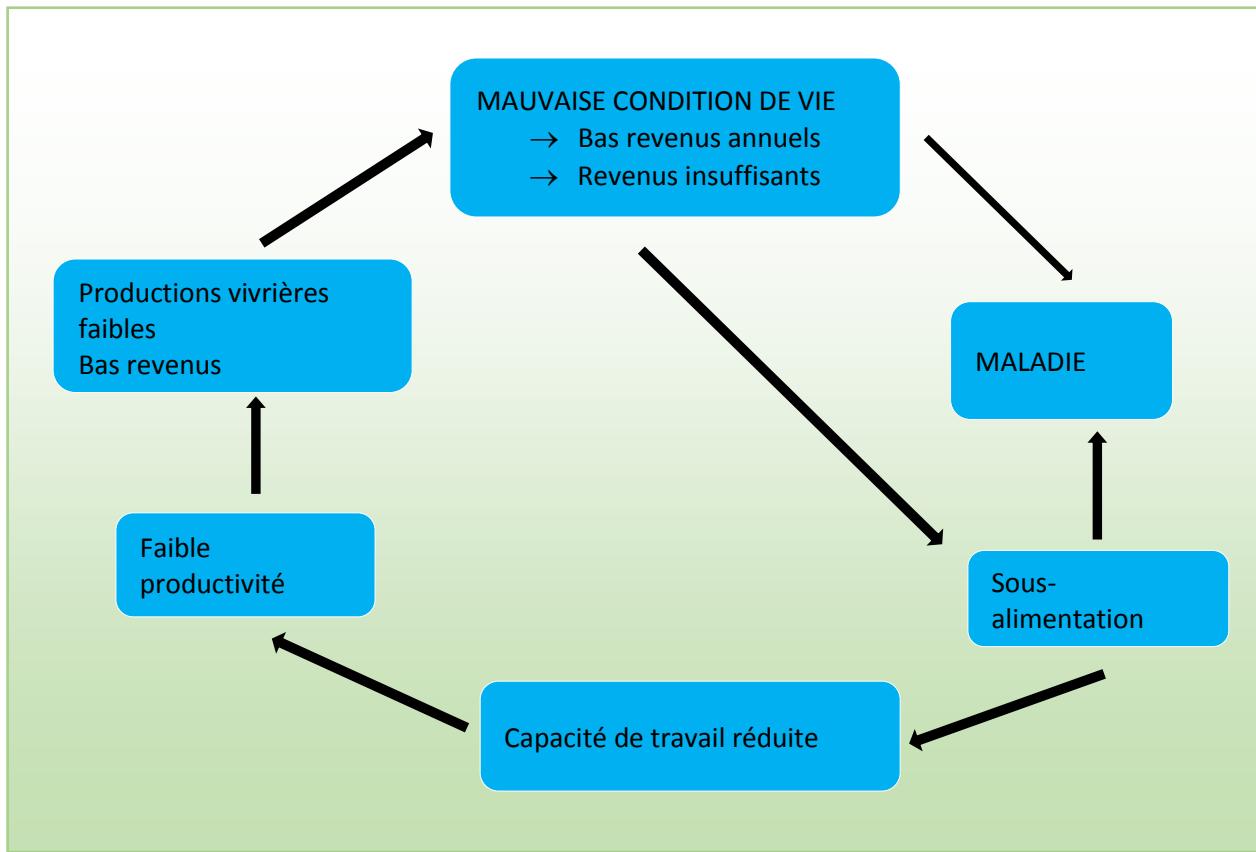
établissements publics et privés. A l'heure actuelle ce n'est plus le cas que les élèves se trouvent souvent exposés à des dangers sanitaires.

Par contre, la prévention n'existe plus à l'école et la situation s'aggrave si l'enfant ou l'élève n'a plus d'habitude de prendre la nivaquine, à dose prescrite, une fois par semaine chez lui. Il y a aussi l'abandon des programmes de pulvérisation d'insecticide qui est pour quelque chose dans la répartition des anophèles funestes. RAELOSA RAZAFINDRAKOTO P soutien que «... la pulvérisation des insecticides et la distribution des nivaquines devront faire pour chaque établissement à Madagascar »³⁷. Mais malheureusement ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Nous pouvons résumer à l'aide des schémas suivants les interdépendances de la santé de la population et plus particulièrement de l'élève

³⁷RAELOSA RAZAFINDRAKOTO P, 1988 « *Contribution à l'étude des principales causes de l'absentéisme scolaire dans la ville d'Antananarivo* », Thèse de Médecine, p35

Figure n° 09 : INTERDEPENDANCES DE LA SITUATION SOCIO- ECONOMIQUE ET DE LA SANTE DE LA POPULATION³⁸

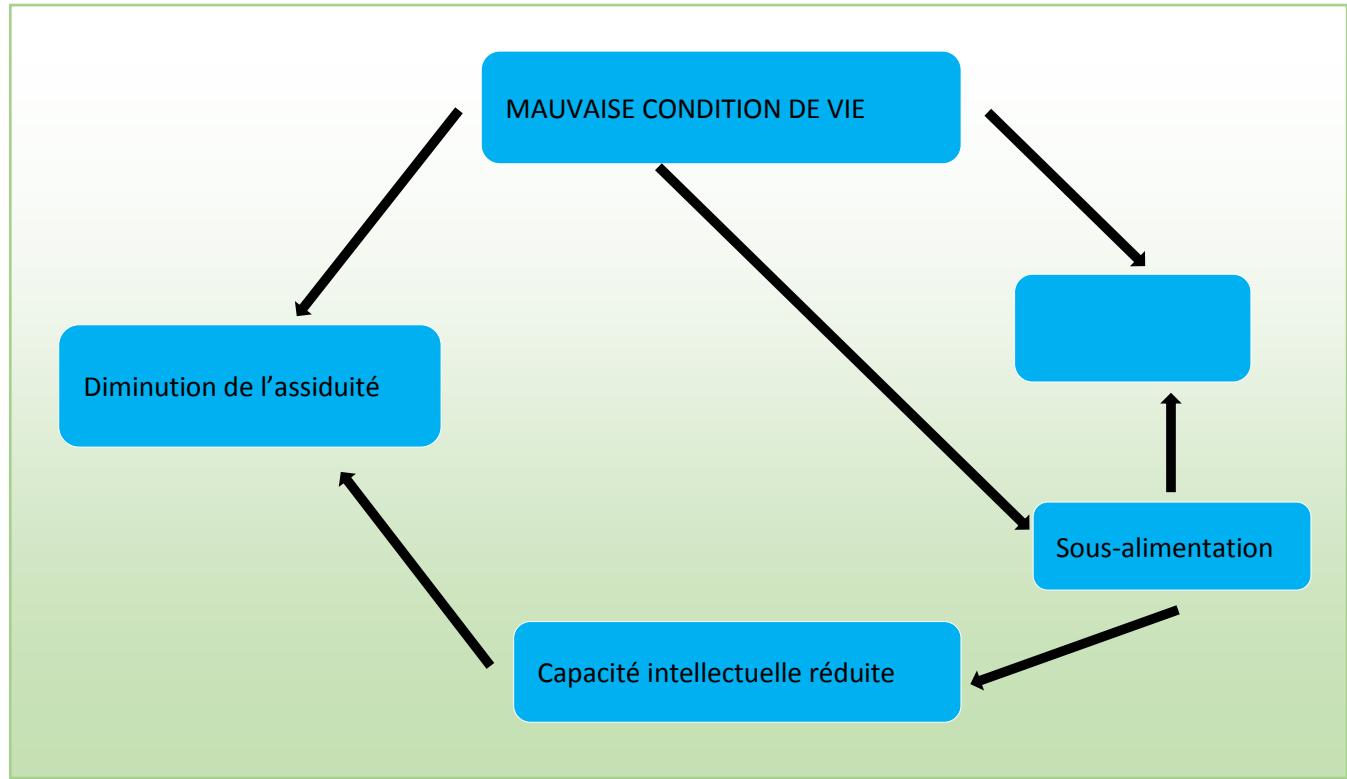


Source : RABEMANANJARA FilipoNanahary « Etude de l'absentéisme des élèves du lycée Moderne Ampefiloha et son impact possible sur les résultats scolaires », Mémoire de C.A.P.E.N, Août 1993

D'après ce graphique, la mauvaise condition de vie (bas revenus annuels et revenus insuffisants) engendre des maladies et la sous-alimentation. Cette situation entraîne une réduction de capacité de travail ainsi que la baisse de production vivrières et des revenus. Ce qui revient à la mauvaise condition de vie déjà mentionnée précédemment. En somme, il existe une interdépendance entre la situation socio-économique et la santé de la population.

³⁸RABAMANANJARA FilipoNanahary « Etude de l'absentéisme des élèves du lycée Moderne Ampefiloha et son impact possible sur les résultats scolaires », Mémoire de C.A.P.E.N, Août 1993, p 100

Figure n°10 :INTERDEPENDANCE DE LA SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE ET DE LA SANTE DE L'ELEVE³⁹



Source : RABEMANANJARA FilipoNanahary « *Etude de l'absentéisme des élèves du lycée Moderne Ampefiloha et son impact possible sur les résultats scolaires* », Mémoire de C.A.P.E.N, Août 1993.

Cette figure nous montre l'interdépendance entre la situation socio-économique et la santé de l'élève. En effet, une mauvaise condition de vie provoque des maladies et la sous-alimentation et vice versa. En conséquence, une réduction de la capacité intellectuelle ainsi que la diminution de l'assiduité à cause de la mauvaise condition de vie est observée.

³⁹Idem p100

b) Les problèmes environnementaux

Non seulement dans la commune urbaine d'Antananarivo que se pose le problème de l'environnement, il se rencontre aussi dans la commune rurale d'Andoharanofotsy. Il se manifeste par l'aggravation de la pollution de l'air, de l'eau, qui entraîne le changement climatique.

Nous avons constaté durant notre descente sur le terrain qu'en période de pluie les salles de classe sont couvertes de moustiques, en plus dans cet établissement il n'y a que six (6) W.C pour les filles et deux(2) urinoirs pour les garçons pour les 2148 élèves du niveau II et niveau III, non seulement c'est insuffisant mais aussi non nettoyés, des mégots de cigarette et des ordures empêchent l'urine de passer cela cause des odeurs nauséabondes en période sèche dans la salle 14,15 et 16

Nous pouvons par ailleurs, constater l'existence des crachats partout où l'on va même dans l'enceinte de l'établissement. Une bonne partie de la population ne prend plus la peine de chercher un W.C pour faire ses besoins. Voilà pourquoi que dans la commune rurale d'Andoharanofotsy les canaux sont remplis des excréments. Dans le lycée d'Andoharanofotsy presque les élèves ne lavent pas leur main avec de l'eau après avoir fait leur besoins ou autre chose car ce lycée ne dispose même pas de lave main dans le WC.

Comme nous l'avons déjà dit tout à l'heure, les élèves ne vivent pas dans un monde à part. Ils font partie de la société. Au lycée, on leur donne un cours sur l'environnement sa pollution et sa protection. Les élèves ne doivent pas laisser enfermer dans leurs cahiers ce qu'ils ont appris. Ils doivent les appliquer et les vivre. Il est important qu'ils se rendent compte qu'en polluant son entourage, ils s'empoisonnent.

Des règles élémentaires sur la protection de l'environnement doivent être prises en considération : les élèves ne doivent pas se moucher ou cracher partout. La possession d'un mouchoir est importante mais il ne faut jamais jeter ses mouchoirs en papier partout puisque les microbes contenus dans les crachats seront véhiculées par le vent et contaminent l'homme.

Quand ils sont hors de l'enceinte du lycée ou de l'établissement scolaire voire en plein rue il ne faut pas faire nos besoin partout, en plus ne pas jeter les différents détritus n'importe où,

sans se soucier des autres. Que les élèves se rendent compte que l'avenir de Madagascar dépend de chacun de nous.

Les élèves doivent donner de bons exemples, des guides pour que leurs concitoyens les imitent parce qu'ils ont bénéficié plus d'éducation par rapport au reste de la population malgache. Comme disait un auteur qu' « un élève bien instruit et bien éduquer avait le droit et le devoir de transmettre leur savoir-faire et savoir-vivre au reste de la population sur la protection de l'environnement »⁴⁰,

3-3-4 : Les facteurs pédagogiques

a) Chez les Professeurs

Les professeurs ont pour mission de transmettre un savoir sur une matière donnée, mais leur tâche est en réalité beaucoup plus complexe qu'elle ne paraît. En effet, ils se retrouvent pris entre plusieurs enjeux, tant dans la façon de délivrer leur cours, étant priés de respecter des rythmes différents, de captiver l'attention des jeunes, de suivre le programme de l'éducation nationale...que dans leur acceptation par le groupe d'élèves au sein duquel il convient de se faire respecter sans pour autant être trop autoritaire pour se faire en même temps apprécié. Ils sont aussi tenus de repérer les élèves en difficultés scolaires, sociales, d'être en accord avec le projet pédagogique, de respecter les méthodes...Leurs enjeux sont donc d'ordre pédagogiques, méthodologiques mais aussi affectifs et sociaux.

Au niveau pédagogique, l'une des difficultés pour les professeurs est de réussir simultanément, à donner une explication claire et intelligible pour l'ensemble des élèves, de s'assurer qu'ils ont tous compris sans que les élèves qui avancent plus vite ne s'ennuient, et en même temps d'atteindre l'objectif scolaire prévu pour l'heure de cours.

L'expérience a démontré que la plupart du temps, quand les élèves perdent pied et n'arrivent plus à suivre en cours, ils perdent peu à peu le goût pour l'école.

Dans les classes, les relations entre professeurs et élèves ne se passent pas toujours comme souhaitées, les uns cherchant à se faire remarquer, trouvent que les professeurs en ont après eux, les autres se plaignent de la présence d'élèves perturbateurs qui empêchent leurs

⁴⁰CAOUETTE, C.E. (1992). « *Si on parlait d'éducation* ». Montréal, Québec : vlb éditeur. P89

paires de suivre le cours. Là encore, les enseignants ont la possibilité de sanctionner, mais ils s'efforcent aussi d'accomplir un travail social en se demandant pourquoi un élève est turbulent. Quel message tente-t-il de faire passer ? Ils comprennent bien souvent que l'élève a un besoin d'intéresser le groupe classe, de se faire remarquer pour se faire valoir. Malheureusement, ils doivent parfois se séparer de l'élève pour faire souffler la classe. Les envois en classe relais sont une option temporaire pour ce genre de situations, sinon c'est l'exclusion, même si elle n'est pas en faveur du jeune. Comme tous les métiers, l'enseignement s'apprend et se prépare. L'image de la formation est également importante, liée aux représentations complexes (recrutement social, débouchés professionnels, nature des métiers, montant des rémunérations...)

Le niveau d'études est une variable à prendre en compte ; on observe un développement des absences au fur et à mesure de la progression dans le cursus, mais ce n'est pas systématique. Là encore, tout dépend des filières, du sentiment de réussite ou non, de l'existence ou non de redoublants....

Le statut de la matière d'une part et la personnalité de celui qui enseigne d'autre part jouent également un rôle dans l'absentéisme. L'importance d'une matière reconnue par un élève relève de facteurs subjectifs : représentations des disciplines dans l'esprit des lycéens, de leur famille et de facteurs objectifs : coefficients, caractère obligatoire aux examens.

Quant à la personnalité du professeur, elle influe considérablement sur l'assiduité des élèves. « L'engagement et le dynamisme » d'un professeur sont systématiquement associés, par les chefs d'établissement, à l'assiduité des élèves, et la relation professeur-élève est centrale.

Nous avons sans doute remarqué que le niveau d'instruction semble assez bas pour certains et la pratique pédagogique très discutable qui provoque entre autre des effets probable sur la réussite des apprenants. Que doit faire les enseignants ? Ils doivent suivre des formations, le dictionnaire « le Petit Larousse 1998 » définit le mot « formation » comme l'action de former, de se former, qui veut dire façonnier par l'instruction et l'éducation ». La mise en œuvre de la formation des différentes disciplines repose non seulement sur la maîtrise de ces matières en tant que telles, mais surtout la capacité de les transmettre dans le strict respect des normes éducatives. Mais quelle est donc la nécessité de la formation ? Elle est utile car la pédagogie évolue dans le temps. Vu son importance, quels sont donc ses objectifs ? DE LANDSHEERE (G) définit ainsi les objectifs spécifique d'une formation continuée afin

d'actualiser les connaissances et en faire acquérir ou de reconversion professionnelle; assurer le développement de la compétence professionnelle ; ouvrir des possibilités de promotion, de mobilité ou de reconversion professionnelle; permettre des spécialisations ; préparer à des fonctions particulières dans le système éducatif⁴¹.

b) Chez les élèves

Plusieurs élèves ne sont pas convaincus de l'utilité des études. Cela peut être vu que le but est trop lointain ou parce que le diplôme ne débouche pas sur un travail. De plus, l'élève peut trouver que les études ne lui apportent pas beaucoup au plan intellectuel et qu'elles peuvent l'humilier et lui engendrer des échecs. Pour ces adolescents, les études ne représentent pas la «vraie vie» et ils trouvent que l'école les garde dans un statut d'enfant, même s'ils sont presque des adultes.⁴² Nous allons reporter les propos du surveillant général lors de notre entretien avec lui dans le lycée d'Andoharanofotsy « l'élève est libre sur le choix du motif d'absence, la plupart de ses motifs ne sont pas vrais. Ce ne sont que de pures inventions de l'élève. Il se peut aussi que l'élève lui-même fasse signer son carnet scolaire, voire signer par d'autre personne par peur de leurs parents. Et après il peut s'absenter volontairement. Quand même, il faut souligner que quelques élèves seulement agissent aussi »⁴³. Pour le motif des maladies, rien n'est précisé à propos. C'est l'élève qui en invoque et invente les motifs. Il emprunte cette excuse pour cacher la vraie raison. Nous pouvons citer quelques exemples :

- La paresse pousse les élèves à s'absenter volontairement. Elle peut provenir ou de lui-même, ou du problème familial créant quelques passivités, ou d'une mauvaise note.
- La négligence de certaines matières surtout en classe de terminale à cause de division en deux(2) série : scientifique et littéraire. Ainsi, à l'examen du baccalauréat les élèves que ce soit littéraire ou scientifique savent qu'ils auraient des matières facultatives et qu'on peut faire ou non, il n'a pas pris la peine d'assister au cours que cela a entraîné l'absence des élèves. En plus, il y avait parfois le professeur, qui leur déplait: dans sa manière

⁴¹ De LANDSHEERE (G),(1992) « Evaluation continue et examen, précis de docimologie » Bruxelles, Labor, Paris Nathan,p58

⁴²Huerre, P., & Leroy, P., (2006). L'absentéisme scolaire. Du normal au pathologique. France : Hachette Littératures.

⁴³ Entretien avec le surveillant général

d'expliquer les leçons ; ses réponses ou ses explications sont peu satisfaisantes ainsi la partialité envers les élèves⁴⁴.

Au cœur de l'absentéisme, se retrouvent les questions de l'orientation et de l'échec scolaire. Les taux d'absentéisme sont globalement plus élevés dans les filières technologiques que dans les filières générales, et les absences sont plus nombreuses encore dans les filières professionnelles que dans les filières technologiques. Enfin, un autre défi que doivent relever les enseignants est d'arriver à s'imposer tout en gagnant la sympathie des élèves.

Le taux d'absences est d'autant plus élevé que l'orientation n'a pas été vraiment désirée par le lycéen. Plus les élèves sont en échec, plus l'absentéisme est important. Insatisfaction scolaire, redoublements multiples, rejet de l'école et malaise familial vont de pair avec l'absentéisme scolaire. Pour commencer, de la part des élèves, il arrive que beaucoup d'entre eux ne sachent même pas, pourquoi ils vont au lycée. De plus son entourage les décourage.

D'autre cas, c'est l'élève lui-même qui préfère faire autre chose en dehors de l'établissement comme jouer aux cartes (bellotte, rami...), voire accompagner sa/ son petit(e) ami(e) que d'aller au lycée.

En plus, l'élève profite de l'absence, longue ou courte du professeur en prétextant ensuite qu'il a ignoré l'arrivée de ce dernier.

Il arrive parfois que le professeur informe d'avance la date du devoir surveillé d'un test, d'une interrogation écrite qu'en conséquence, l'élève s'absente volontairement le jour venu. Il évite ainsi une mauvaise note due à une révision systématique régulière négligée.

La plupart des élèves ne savent pas apprendre. Mais qu'est-ce qu'apprendre ? Comme disait Olivier REBOUL dans son ouvrage intitulé « Qu'est-ce qu'à prendre » que « Apprendre ne dérive pas d'apprendre mais d'apprenti, il concerne le fait d'apprendre c'est-à-dire d'acquérir un savoir »⁴⁵. Il s'agit donc de l'acquisition d'un savoir-faire d'une information ou d'une compréhension. Ils disent même avoir appris leurs leçons mais ils ne peuvent pas répondre aux questions qu'on leur pose ou traiter les exercices correspondant. Cela est dû pour la plupart du temps à l'inexistence d'une méthode bien définie.

⁴⁴Entretien avec certains élèves de la classe de première et le Surveillant Général.

⁴⁵ REBOUL (O) : « Qu'est-ce qu'apprendre ? », PUF, 1995, p10

Pour pouvoir bien travailler, il faut qu'ils aient une méthode bien définie. Ainsi, les élèves doivent savoir répartir son temps tous les jours c'est-à-dire temps pour les études temps de pose et temps pour les loisirs.

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

En somme, l'absentéisme scolaire est un sujet important pour l'amélioration de l'éducation à Madagascar. Dans cette deuxième partie du travail nous avons vu ses manifestations. Nous *pouvons dire que l'absence touche non seulement l'élève mais aussi les enseignants, les parents et la société*. En général, dans le lycée d'Andoharanofotsy l'élève s'absente beaucoup. Les raisons sont multiples : la maladie dentaire et la grippe poussent l'élève à s'absenter volontairement. Mais sans oublier les évènements familial et administratif ainsi que les sanctions scolaires. L'absence scolaire se manifeste sur le plan économique, politique, social, pédagogique, environnemental et sanitaire. En parlant de l'absentéisme scolaire, on parle surtout de l'élève. C'est lui-même qui décide d'aller à l'école ou non. En plus dans l'établissement il a le choix d'assister ou non le cours en faisant autre chose au lieu d'étudier : se balader avec leurs amies, jouer à la carte, boire d'alcool et faire de karaoké, fumer de la drogue etc..., sans oublier les problèmes de nutrition dont le taux atteint 61% selon l'Office National de la Nutrition⁴⁶ et la crise cyclique. La plupart des professeurs ne contrôlent même pas l'absence des élèves ; 45% d'entre eux annoncent d'avance aux élèves la date du devoir surveillé et le prochain test ; cela pousse quelques élèves à ne pas assisté au cours, les causes en sont multiples. En fait, si nous voudrions lutter contre cet absentéisme scolaire qui est devenu actuellement un phénomène incontournable, nous devons avancer des solutions, pour chaque élément concerné à ce sujet. C'est la suite de notre analyse dans la troisième partie de notre recherche.

⁴⁶« Remise en question des stratégies contre la malnutrition », l'Express de Madagascar, mardi 08 mars 2016,
p09

TROISIÈME PARTIE : PROPOSITION DE SOLUTIONS

TROISIEME PARTIE : PROPOSITION DE SOLUTIONS

Les élèves à eux tous seuls, n'arriveront jamais à trouver les solutions leur permettant de diminuer leur taux d'absence et d'améliorer leurs résultats scolaires. Ils ne vivent pas à l'écart de la société. Donc cette société à sa part de brique à apporter pour que ces objectifs soient atteints. Les remèdes dépendent des élèves et de son entourage.

Voyons d'abord ce que peuvent faire les élèves pour qu'ils soient assidus et aient de bons résultats scolaires.

CHAPITRE I : SOLUTIONS SUR LES MALADIES

3-1-1 : Cas de maladie dentaire et de la grippe

- Les dents

Nous ne pouvons rien faire si nous ne sommes pas en bonne santé, le proverbe malgache disait que « C'est dans un corps sain que se trouve l'esprit sain ».⁴⁷ Les élèves doivent comprendre que leur vie leur appartient et dépend d'eux. Il en est de même pour leur santé. En plus l'hygiène corporelle parle de santé. Il y a donc des règles élémentaires auxquelles les élèves doivent obtempérer quotidiennement.

Nous voulons reporter ici les propos du médecin dentiste du Centre de Santé de Base Niveau II d'Andoharanofotsy lors d'une interview que « le nettoyage des dents est nécessaire pour toute personne sans exception au moins deux (2) fois par jours après les deux grands repas car une fois malade, on ne peut ni travailler, ni étudier en classe⁴⁸. Voici quelque mesure pour avoir des dents saines et solides. Il faut :

- brosser avec une brosse sèche, chaque face des dents
- en plus brosser avec de l'eau tiède et propre d'abord horizontalement, ensuite de bas en haut, enfin obliquement.
- Renforcer la défense propre de la dent avec du « fluor », sous forme de dentifrice

⁴⁷ HOULDER (J.A), 2000, « Ohabolana ouproverbe Malgache », Paris, p20

⁴⁸Entretien avec le dentiste du Centre de Santé de Base Niveau II d'Andoharanofotsy.

- Eliminer tout résidu d'aliments dans les interstices
- Rincer avec de l'eau tiède

Il a aussi mentionné que la consultation de dentiste au moins une fois par an est nécessaire⁴⁹. Tout le monde prétend savoir brosser les dents, et consulter le dentiste en cas de maladie dentaire, c'est-à-dire l'ensemble des infections qui frappent les dents et ses annexes, provoquant, ainsi sa douleur ou son altération, or peu des gens le pratiquent convenablement. Au sein de chaque lycée public ou privée à Madagascar il faut resensibiliser les élèves sur les règles de brossage des dents, faire connaître à eux les aliments cariogènes qui sont à éviter, comme les sucres sous toutes les formes sont à éviter en dehors du repas, l'abondance des aliments trop acide : vinaigre, citron, etc... ; encourager les élèves à soigner leur dent dès que commence l'altération puisque le coût du traitement est encore moindre, de consulter les dentistes une fois par an, même si nous ne sommes pas malade.

- **Grippe**

D'après le dictionnaire Vidalla « grippe » est une affection très fréquente surtout en saison froide, caractérisée essentiellement par l'écoulement nasal, l'éternuement, la fièvre et un malaise généralisé⁵⁰. La grippe est une maladie à prévention vaccinale. Mais du fait de la grande variabilité des virus Influenza, la composition du vaccin doit être adaptée chaque année aux souches virales qui devraient circuler au cours de la saison grippale concernée. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de se faire vacciner tous les ans. En plus de la vaccination, les mesures d'hygiène sont essentielles pour réduire la transmission interhumaine du virus pendant la période épidémique, dès le début des symptômes, le malade doit : «

- Limiter les contacts avec d'autres personnes et en particulier les personnes à risque.
- Se couvrir la bouche à chaque fois qu'il tousse.
- Se couvrir le nez à chaque fois qu'il éternue.

⁴⁹ Rapport d'une interview fait avec le médecin dentiste du CSBII d'Andoharanofotsy

⁵⁰FATTORUSSO et RITTER (O), 2006, « vadémécum clinique du diagnostic au traitement », éd Masson S.A.S.21 rue Camille Desmoulins, p790.

- Se moucher dans des mouchoirs en papier à usage unique jetés dans une poubelle recouverte d'un couvercle.
- Ne cracher que dans un mouchoir en papier à usage unique jeté dans une poubelle recouverte d'un couvercle.
- Et, bien entendu, se laver les mains après chacun de ces gestes. »⁵¹

Des précautions doivent également être prises par les membres de l'entourage du malade avec qui ils doivent éviter les contacts rapprochés. Il leur est également conseillé de se laver les mains à l'eau et au savon après contact avec le malade ou le matériel utilisé par le malade et de nettoyer les objets couramment utilisés par ce dernier. Ces recommandations s'adressent à tous, mais particulièrement aux personnes fragiles. Lors de notre descente sur le terrain nous avons remarqué l'inexistence d'une infirmerie dans le lycée d'Andoharanofotsy. Elle a pour rôle d'aider les élèves en cas de maladies comme le maux de tête, maladie dentaire... Elle œuvre à réduire le nombre d'absences d'élèves en classe.

- Nourriture

Pour rester et être en forme, les élèves ne doivent pas manger tout ce qu'ils trouvent. Ils doivent équilibrer leur alimentation. Pour cela, ils doivent savoir que leur nourriture doit contenir :

- Des principes protidiques
- Des principes énergétiques
- Des vitamines
- Des sels minéraux

L'aliment complet permet aux élèves de mener à bien leurs études. Nous avons posé cette question pour quelques élèves dans cet établissement : Combien de fois par jour vous mangez ? Le tableau ci-après montre la réponse à cette question.

⁵¹[Http://](http://) : Santé- Prévention / Recommandation de l'Institut de veille sanitaire (InVS). Org

Tableau n°13 : Nombre de repas mangé par un élève par jour

Jour de repas	Nombre d'élève enquêté	Pourcentage (%)
Une fois	0	0
Deux fois	13	4
Trois fois	336	96
Rien	0	0
Total	349	100

Source : Elaboration de l'auteur

En général, l'aliment de base de la population malagasy est le riz, chaque jour il mange trois fois par jour en ville et en campagne. D'après notre enquête auprès des élèves du lycée d'Andoharanofotsy, nous avons constaté que la majorité de ses élèves, soit 96 % mangent du riz trois fois par jour, mais la quantité dépend du pouvoir d'achat de leur parents contre 4 % deux fois par jour. Nous avons observé aussi lors d'un entretien avec quelques parents d'élèves qui disait que « seulement un ventre plein dont nous avons besoin, mais pas des aliments bien équilibrer vu notre pouvoir d'achat ainsi que la crise qui ne cesse de durcir.. »⁵². En plus ils ne touchent que moins de trois (3) mille ariary par jour pour nourrir deux (2) à plus de six (6) enfants par famille. Même s'il y avait de nombreuses bouches à nourrir leurs parents essaient de nourrir leur fils.

3-1-2- Problème du repas froid

La distance entre le domicile par rapport à l'établissement entraîne des problèmes sur l'apprentissage. Cela se voit lors de notre observation de classe suivant laquelle 75% de ces élèves habitent plus de quatre kilomètres (4km), et 60% de ces élèves vont à l'école à pied (cf. tableau n°). A cet effet, nous avons remarqué la fatigue des élèves en classe mais le plus grave c'est que leur état de santé se détériore face au repas qui n'est plus frais, léger et même décalé à midi. Selon le rapport de Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base : « plus de 80% des malgaches sont des paysans et à Madagascar, la période de

⁵²Entretien avec quelques parents d'élèves après le conseil de classe du 16mars 2014

soudure existe encore dans les communes rurales. Cette période ne fait qu'augmenter la difficulté des parents des élèves et qui entraîne de récupération chez les élèves en classe »⁵³. Pour remédier ce problème, nous pourrions avancer des solutions comme la mise en place d'une cantine scolaire, qui, dans la mesure du possible n'est pas payante, ou à moindre prix, car il y a des élèves qui n'ont pas la possibilité d'en acheter. Pour y parvenir, l'établissement pourrait entre prendre un appui avec la communauté par la mise en œuvre d'un contrat programme. Ce projet consiste à considérer les parents et la communauté comme des partenaires à part entière de l'établissement, que de ce fait ils sont appelés à participer à la gestion de l'école par le biais d'un comité local de gestion qu'ils ont eux-mêmes mis en place et dont les membres sont élus. De ce fait, ils ne pourraient plus rester indifférents au problème qui se passe au sein de l'établissement ; et dans le but de diminuer le taux d'absence et afin de lutter petit à petit la maladie de tube digestif qui, par définition, « l'ensemble des troubles affectant le tube digestif dont la douleur gastrique et la diarrhée en sont les signes majeurs »⁵⁴. Bref, la lutte contre le repas froid devrait être prise en considération. De plus, sensibiliser les élèves sur les conséquences néfastes des boissons alcooliques, du tabac, des cigarettes et surtout des drogues que les lycéen(e)s prennent déjà dès la classe de seconde améliorerait, leur santé et leur capacité intellectuelle. Soulignons surtout à cet effet l'attaque de la maladie de l'estomac voire la démenie mental. Mais qu'est-ce que nous devons faire ? D'abord, l'établissement devra mettre des affiches simples mais bien claires sur la prévention des maladies.

3-1-3 – les maladies non motivées

Qu'est ce qu'on entend par maladie non motivées ? C'est l'ensemble des motifs « être malade », sans préciser la nature de la maladie. Ainsi, nous avons observé dans le carnet d'absence qu'environ 40% des absents par classe, présentent le motif « malade » tout court ; autrement dit le type de maladie n'est pas inscrit dans la fiche d'absence de l'élève. Tous les élèves dans le second cycle du secondaire du lycée d'Andoharanofotsy pratiquent les rapports sexuels sans distinction d'âge, et le tatouage. D'après nos enquête les surveillants n'accordent pas une approche rigoureuse sur les motifs d'absence de ces élèves, d'autant plus vu le nombre des élèves qui demandent de billet d'entrée, ils signent

⁵³Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base (MINISEB) ,1998 : « *Guide des enseignements secondaire de la performance* »UERP P189

tout simplement. De même, nous observons aussi que trois (3) sur quinze (15) enseignants seulement prennent en considération les motifs d'absences, et ne prennent même pas de mesure sur les élèves absentéistes. Comment faire ? Il ne faut pas accepter ce genre de motif que ce soit au niveau des surveillants et des enseignants, ne pas avoir de discrimination au niveau des élèves en classe. Nous pouvons tirer la conclusion suivante : les maladies non motivées s'observent tout au long de l'année scolaire pour toutes classes étudiées. Pour lutter contre ce motif d'absence, nous avançons quelques solutions : il ne faut pas accepter ce motif et le surveillant général, ainsi que les enseignants prennent de décision ferme sur cela.

CHAPITRE II : SOLUTION SUR LES PROBLEMES PEDAGOGIQUES

3-2-1- solution sur les problèmes pédagogiques

Pour faire face à ces problèmes rencontrés, quelques solutions sont proposées que ce soit au niveau des enseignants, des élèves, et des parents d'élèves.

a) Au niveau des enseignants

Lors de notre observation de classe au lycée Andoharanofotsy, nous avons constaté que peu d'enseignants utilisent la méthode «active » qui est centrée sur les élèves et ses activités, qui, selon un auteur « sont des méthodes d'enseignement répondant aux besoins et aux intérêts propres de l'élève selon les ressources du milieu »⁵⁵. Les méthodes actives développent chez l'élève une démarche autonome, lui permettent de participer au cours, l'incitent à réfléchir et à forger lui-même ses propres connaissances et entretiennent la relation entre maître- élève. Dans cette optique, le rôle de l'enseignant consiste à aider, conseiller, guider, contrôler et encourager l'élève dans son projet et à animer le cours. Pour positiver l'interaction maître- élève et pour favoriser les échanges élève-élève, nous proposons aux collègues enseignants de suppléer les méthodes impositives par des méthodes participatives telles que la méthode interrogative, le travail de groupes qui consiste à diviser en plusieurs groupes les élèves dans la classe ; le brainstorming : l'enseignant pose une question, recueille et note toutes les réponses possibles trouvées par les élèves au tableau. Après, il procède au triage de ses réponses pour sélectionner celles qui sont correctes. Ces méthodes ont pour objectif de provoquer l'activité intellectuelle de l'apprenant et de le faire participer en classe.

La formation continue des enseignants est très utile car durant nos observations de classe, nous remarquons les difficultés et les maladresses du professeur. C'est d'ailleurs la remarque de GLASER en disant que : « si nous continuerons de prendre à la légère l'art et la manière d'enseigner en croyant que presque tout le monde peut le faire, et si nous continuerons à mettre fin à la formation des enseignants dès qu'il commence à enseigner,

⁵⁵ROSSINI (M) et MAILHE ,1995 : « *la pédagogie moderne* », Paris, p143

nous ne ferons pas de progrès ».⁵⁶ Donc, il faut toujours continuer la formation continue des enseignants après leur recrutement.

b) Au niveau des élèves

Les élèves dans le lycée d'Andoharanofotsy se plaignent très souvent de certaines maladies à savoir le maux de tête, les maux de ventre et dentaires. Donc il est nécessaire que des médecins nutritionniste et généraliste feraient de sensibilisation dans des lycées au moins deux fois par an. Cela réduirait certainement les perturbations des études et amoindrirait le nombre d'absence des élèves dans le lycée d'Andoharanofotsy absent dues aux maladies car selon un dictionnaire psychologique moderne on disait que : « l'éducation doit de nos jours, former l'enfant à s'adapter aux changements imprévisibles ».⁵⁷ Pour faire face à ces différentes maladies citées précédemment, il est nécessaire pour cet établissement de mettre en place une infirmerie pour soigner les élèves, afin d'éviter leurs absences répétitives.

Par ailleurs, il faut aider les élèves à gérer leur cursus scolaire : l'orientation scolaire qui doit commencer dès le lycée et réussir professionnellement. En effet, « l'éducation formelle a pour objectif de former les jeunes au travail dans le secteur moderne aux yeux des élèves, des professeurs et des parents »⁵⁸. Or pour le lycée Andoharanofotsy, et probablement pour beaucoup d'autres, aucun élève n'a déclaré avoir une idée précise des études post-Bac. Il se contente de l'immédiat. Pour éviter les erreurs de choix et bien gérer le parcours, afin de diminuer la fréquence d'absence à cause du manque de motivation puis d'avoir le goût de l'étude et l'utilité de l'école, il faudrait un travail d'orientation scolaire et une assistance spéciale aux élèves. La plupart des élèves ne savent pas apprendre ; on les entend souvent se plaindre ; et disent avoir appris leurs leçons mais ils ne peuvent pas répondre aux questions qu'on leur pose ou traiter les exercices correspondants. Cela est dû pour la plupart du temps à l'inexistence d'une méthode de travail, à l'ignorance de son importance. Il faudrait donner des méthodes d'apprentissage aux élèves : élaboration des fiches de notes ou des aides- mémoires, apprendre les leçons en chantant par le système de « clash back » ; suivre des régimes spécifiques pour renforcer la mémorisation.

⁵⁶GLASER (W), 1996 ; « *l'école et la qualité, étude logique* », Hachette, Paris, p45

⁵⁷[Http : //Dictionnaire psychologique moderne. FR, consulter le 23 mars 2016](http://Dictionnaire psychologique moderne. FR, consulter le 23 mars 2016)

⁵⁸[Http : // Education formelle. Fr, consulté le 20 Avril 2016](http:// Education formelle. Fr, consulté le 20 Avril 2016)

Pour bien travailler, il faut qu'ils aient une méthode bien définie. Ainsi, leur temps sera bien réparti : un temps pour les études, un temps pour les loisirs. Et aucune matière ne sera mise de côté, ou délaissée. Leurs professeurs pourront les aider à cet effet. Lors de notre enquête au lycée Andoharanofotsy nous avons remarqué que sur les 349 élèves enquêtés, 20% d'entre eux n'aiment pas leur professeur vu son comportement et sa façon de transmettre et d'expliquer la leçon. Donc ils s'absentent volontairement durant le cours ou rester sans écouter ni prendre note. Cela est affirmé par des auteurs qui énoncent « qu'on n'apprend pas d'un prof qu'on n'aime pas ».⁵⁹ Comme solution, le professeur doit redynamiser les élèves par diverses méthodes : raconter des blagues, encouragé par des cadeaux par exemple : bonbon, livre..., donner des bonus pour les élèves méritants.

Nous avons aussi parlé du fait que l'entourage des élèves dont les amis, les voisins, de la société, la coutume les découragent. Conséquence ils s'absentent volontairement, ils se moquent des notes et des résultats scolaires qu'ils peuvent obtenir. Nous offrons donc des conseils à tous les élèves de prendre en main leur avenir. De même, il faut prendre conscience que la réussite ne vient pas toute seul, il faut la mériter, la décrocher. Pour y parvenir, il faut travailler dur : faire ses devoirs sérieusement, apprendre ses leçons, ne pas s'absenter durant les cours.

L'élève devrait prendre des initiatives pour l'apprentissage car la seule présence au lycée ne suffit pas pour qualifier un élève de motivé. Lors de notre entretien avec les responsables de la bibliothèque on note que «... peu d'élèves fréquentent la bibliothèque surtout les lycéens durant le temps de pause il préfère aller à la médiathèque ... »⁶⁰. L'orientation des jeunes vers la formation technique est nécessaire, l'Etat malagasy n'a pas priorisé depuis l'indépendance jusqu'à nos jours. Cela est confirmé par une revue d'information de la jeunesse francophone que « l'enseignement technique n'a pas été une priorité des gouvernements des pays sous-développés »⁶¹. Mais, il est temps de faire des études qui aideront à trouver de travail ou se créer soi-même. Pour ce faire, l'élève doit choisir les séries qui ouvrent à un plus large choix de formation après le baccalauréat s'il est dans l'enseignement général. A noter que ces conseils doivent être appliqués au niveau de la

⁵⁹ .ASPY (D) et ROEBUCK (F) ;(1990) « *On n'apprend pas d'un prof qu'on n'aime pas.* »,Ed. Thomas, Montréal.

⁶⁰Entretien avec les responsables de la bibliothèque du lycée Andoharanofotsy

⁶¹Franco-jeunes, juin 2002, revue d'information de la jeunesse francophone 5

classe de seconde, mais jusqu'à maintenant, aucun établissement à Madagascar ne pense à s'en occuper.

c) Au niveau des parents d'élèves

Les parents doivent être impliqués d'avantage dans la scolarité de leurs enfants, les soutenir financièrement et moralement dans les travaux, s'intéresser à leurs études, à leurs choix, à leur choix scolaires, leur donner des conseils et les encourager. Malgré les multiples occupations des parents, ils doivent consacrer une partie de leurs temps à surveiller l'étude de leurs enfants : voir trois (3) fois par semaine les carnets de correspondance afin de prendre précaution aux absences et retard de leurs enfants, obliger à étudier la leçon et faire l'exercice. Car il va avec la progression et la stagnation intellectuelle de leur enfant. Mais comment faire face aux parents analphabètes ? L'Etat doit même donner une formation andragogique aux parents d'élèves pour qu'ils puissent surveiller et contrôler l'apprentissage de son enfant. L'auteur disait même que « les rôles des parents dans la réussite à l'échec de l'enfant sont déterminants ; toutes stratégies de prévention et de remédiation doivent nécessairement s'appuyer en eux ».⁶² Ainsi, les enseignants sont tenus d'établir des relations d'information avec chacune des familles des élèves qui leurs sont confiées, « ces relations ont notamment pour objet de permettre à chaque famille d'avoir connaissance des éléments d'appréciation concernant l'élève »⁶³

Responsabiliser les parents plus que les élèves car les parents sont les fautifs. C'est à eux de faire travailler leurs enfants. Sanctionner les parents... civilement et socialement afin qu'ils fassent leur travail d'ascendants. Les parents sont aussi invités à collaborer au système d'enseignement : à cet effet, les enseignants et les parents eux-mêmes ont recommandé cette collaboration, « il faut qu'il y ait communication étroite entre profs et parents »⁶⁴. Nous pouvons dire que le lycée d'Andoharanofotsy procède déjà à la coopération mutuelle entre parents et école, cela est justifié par la porte ouverte de l'école et nous assistions même à ces réunions des parents d'élèves et les enseignants de l'école

⁶²REIVIERE (R), 1992, « *L'échec scolaire est-il une fatalité ?* p56

⁶³Bulletin officiel de l'éducation national n°09 Aout 1996

⁶⁴RANDRIANAMBININA(T), « *études rétrospectives et comparatives des résultats à l'examen du baccalauréat dans l'enseignement général entre un établissement public et un établissement privé dans le CISCO d'Antananarivo Renivohitra* », mémoire CAPEN, décembre 2014, 103p p80

3-2-2- Les responsables pédagogiques

a) Lycée

Le contrôle des justificatifs est capital, à condition qu'il y ait analyse des absences, que les situations soient traitées en termes de besoins éducatifs (et pas seulement du point de vue administratif). Analyse, discernement et pertinence sont, pour la lutte contre l'absentéisme, essentiels et supposent une bonne connaissance des élèves ainsi qu'une écoute attentive. La connaissance générale d'un phénomène ne suffit pas à la compréhension d'un élève dans toute sa singularité. Les professionnels des établissements scolaires sont amenés à mettre en œuvre un accompagnement de l'élève absentéiste. Cet accompagnement implique la mise en œuvre de sanctions dans certaines situations. L'accompagnement peut se définir ainsi : un suivi constant, régulier, approfondi et adapté à l'étude de l'origine de l'absentéisme de l'élève. Il ne s'agit plus seulement d'assurer le contrôle des présences, de comptabiliser des absences, d'informer les familles, mais d'agir avec l'élève et sa famille dans la durée pour analyser les causes profondes du malaise et y apporter des solutions.

Souvent les parents sont tenus à l'écart du monde scolaire et des sanctions éducatives. Or, leur implication dans les études de leur enfant et dans les projets d'établissement par les responsables du lycée est mieux placée pour le faire car selon VAN VELZEN (W.C) « c'est à l'école elle-même qui est le plus profitable de chercher à améliorer l'enseignement »⁶⁵.

Les parents sont des partenaires éducatifs de premier choix. Seule la réunion FRAM ou les convocations individuelles pour les absences amènent les parents au lycée. On a souvent affaire à des personnes qui ont peur de franchir le seuil d'un bureau. Mais, aucune barrière ne doit séparer le lycée des parents, ceux-ci doivent être conscient des rôles qu'ils sont à jouer. De plus, on doit inciter les parents à assumer leur responsabilité envers leurs enfants car il arrive très souvent qu'ils ne comprennent pas les enfants et ne contrôlent pas leurs études. Or les élèves cherchent de leur part, affection et compréhension d'après notre enquête.

Plusieurs raisons justifient l'apparition et le développement du concept d'accompagnement, l'introduction de la psychologie de l'adolescent, la précarisation des familles et la complexité des problèmes rencontrés par les élèves.

⁶⁵VAN VELZEN (W.C), 1998, « Parvenir à une amélioration du fonctionnement de l'école », p261.

Les courants pédagogiques tels que « l'école nouvelle », l'institut coopératif de l'école moderne fondée par Célestin Freinet, mais aussi par Françoise Dolto, ont fait évoluer la perception de l'adolescence. Ils ont révélé la psychologie de l'adolescent au système éducatif. Grâce à ces courants d'idées, de nouvelles approches de l'enfant allaient influencer les pédagogues : le développement de l'autonomie, la mise en valeur de la créativité des élèves, la pédagogie individualisée⁶⁶.

- **Les instruments pédagogiques et éducatifs.**

Le Lycée d'Andoharanofotsy dispose toute une gamme d'instruments pour lutter contre l'absentéisme : les sanctions disciplinaires : retenues, exclusions –qui sont un non-sens si aucune mesure d'accompagnement n'est mise en place à savoir les sanctions administratives et financière, les mesures d'accompagnement : stratégie de dissuasion, information collective, action individuelle avec entretien. La lutte contre l'absentéisme doit s'inscrire dans une politique globale où projet d'établissement et travail en équipe sont essentiels : chef d'établissement, assistants d'éducation, infirmière, assistante sociale, professeurs, parents, délégués des élèves...

Des solutions sont parfois trouvées, telles que :

- la transmission hebdomadaire des relevés des absences par classe aux professeurs principaux,
- des systèmes de tutorat ou de parrainage,
- la réécriture du règlement intérieur par les élèves eux-mêmes
- l'attention portée sur les lieux d'accueil (ouverture du CDI en continu, maison des lycéens, pour que les élèves aient envie de venir au lycée),
- des emplois du temps sans trous et refontes de ces derniers en cas d'absences de professeurs,
- des commissions de suivi composées de délégués de parents d'élèves, surveillants général, et délégués par classes.

⁶⁶FREINET C (2010) : « l'école nouvelle », Paris, p67

- des contrats d'assiduité...

La liste n'est pas exhaustive...

Exiger inlassablement que les absences prévisibles soient annoncées à l'avance, multiplier les contacts avec les familles (téléphone, fax, sms, à domicile et sur le lieu de travail), expédier les courriers le jour même de l'absence sont des moyens efficaces pour lutter contre l'absentéisme.

Ensuite, en classe l'application de la méthode active sera utile afin qu'ils auront des discussions entre maître-élève, de plus, le professeur devra être un modèles vivant pour les élèves. Grâce à ses actes qui est à l'incarnation de ses paroles, les élèves pourront se rendre compte de bien fonder de ce qu'on leur apprend.

Pour que les élèves soient attirés aux cours et éloignés des tentations de l'absentéisme, les professeurs doivent assumer un rôle délicat. D'une part, l'explication est nécessaire pour la méthode de travail corroborée d'exemple qu'il donne ; d'autre part il est souhaitable qu'ils les dirigent tout en tenant le rôle modérateur en classe durant les cours. Deux auteurs américains *Check & Connect* avaient élaboré un programme *qui* a pour objectif de diminuer l'absentéisme scolaire et le taux de renvoi. Il est offert pour les élèves de la maternelle à la fin du secondaire. Afin d'augmenter l'apprentissage des élèves et d'augmenter l'accomplissement de ces derniers, plusieurs stratégies ont été mises en place afin de réaliser le projet, à savoir :

- la création de relation (la confiance mutuelle et la communication ouverte) entre maître-élève,
- la surveillance des indicateurs personnels du jeune comme ses performances scolaires et ses comportements,
- l'intervention individuelle selon les besoins du jeune,
- l'engagement du programme à long terme soit un engagement d'au moins deux ans auprès des jeunes et de leur famille,
- avoir une continuité et une constance,
- améliorer la résolution de problème,

- faciliter l'accès des élèves aux activités et évènements.⁶⁷

3-2-3 : Solutions sur le problème économique et environnemental

a) Solution économique

Comme nous avons déjà dit auparavant que la crise cyclique à Madagascar et la mauvaise gouvernance entraînent la dégradation de l'économie malagasy. Ainsi, le nombre des personnes sans emploi et en chômage ne cesse d'augmenter, à cause de la fermeture de nombreuses usines. En plus, sur la grande île, la faim devient l'une des principales causes de décrochage scolaire. Depuis le début de la période dite de « soudure », coïncidant avec la saison des pluies, le nombre des élèves empruntant le chemin de l'école diminue considérablement. En conséquence, ces enfants ne peuvent pas étudier le ventre vide. Nous avançons comme solution, la création d'emploi en incitant les investisseurs étrangers de venir, et pour les jeunes entrepreneurs malagasy, il faut les encourager, en les subventionnant, et en limitant l'importation, en contrepartie l'Etat devrait garantir leur sécurité, prioriser les jeunes entrepreneurs malagasy, résoudre les problèmes d'énergies dont le cas de la Jirama, la réouverture des usines après la crise de 2009. Bref, selon le journal Express Madagascar « l'économie est la base du développement d'un pays »⁶⁸. Le pouvoir d'achat de la population malgache s'améliore, au moment où l'économie se développe.

b) Solution environnementale

L'homme est le seul maître de la nature et c'est lui-même qui la détruit. Par la destruction massive de l'environnement, cela entraîne le changement climatique et la hausse de la température à cause de la destruction de la couche d'ozone. Actuellement, les hommes, conscients de leurs actes, et vu les conséquences néfastes, décident de lutter contre ces problèmes. Aussi, les pays riches organisent des réunions sur le thème de changement climatique mondial, dans le but de subventionner les pays moins pollueurs, pour la protection de l'environnement, en faisant des reboisements, dont la politique c'est qu'un individu devrait planter dix arbres, lorsqu'on en coupe un. Il faut mettre dans le programme scolaire, pour

⁶⁷<http://cecp.air.org/safetynet/check.htm> consulté le 23-11- 2014.

⁶⁸« *Économie, source de développement d'un pays* » Express de Madagascar, publier le 10 janvier 2015, p 8

toutes les classes sans exception l'étude environnementale, elle devrait être considérée comme une matière de base. Il ne suffit pas d'apprendre par cœur, mais il faut les appliquer dans la vie quotidienne. La propreté de la cour et de la salle de classe diminue le nombre des élèves atteints de la grippe et d'autres maladies contagieuses. En plus, ne pas cracher dans l'enceinte du lycée d'Andoharanofotsy ou en dehors de l'établissement et partout où l'on va. En somme, l'élève devrait être un modèle pour toute la société, l'éducation à la citoyenneté sur le savoir-vivre y est très indispensable.

3-2-4 Rôle des collectivités locales

a) Fokontany

Chaque quartier ou fokontany, joue un rôle très important à la sensibilisation et conscientisation de la population. D'abord, sur l'hygiène de l'eau potable, l'installation de W.C public à chaque fokontany, l'incitation les foyers à en construire aussi, permettent d'éliminer les selles et les urines qui s'éparpillent par ci et par là. Ensuite, la création de canaux pour l'évacuation des eaux usées favorise l'élimination des eaux stagnantes afin d'éviter la croissance des insectes à l'exemple de l'anophèle. Enfin, l'élimination des ordures ménagères quotidiennes par la préparation dans trous pour les enterrer, contribuerait à renforcer la lutte contre la peste, ainsi que les autres maladies. En somme, tout ceci contribue à l'élimination progressive des insectes vecteurs des maladies, ainsi que la duplication des microbes. Mais aussi pour la propreté de l'endroit où nous vivons. Ce qui contribuerait à l'amenuisement de risque d'absentéisme chez les élèves.

b) Organisation Non Gouvernementale (O.N.G)

Les différents organismes internationaux contribuent à la lutte contre l'absentéisme scolaire par la création des centres de réinsertion et la formation des jeunes. La convention internationale des droits de l'enfant ou CIDE adoptée par l'Assemblée Général de l'Organisation des Nations Unis le 20 novembre 1989 ; et son protocole facultatif sur l'exploitation sexuelle en 2000 ; fut l'action de l'ECPAT ou End Child Prostitution in Asian Tourisme fondée en 1997 ; dont la mission est de lutter contre toute formes d'exploitation des enfants à des fin commerciales c'est-à-dire la prostitution enfantine, la pornographie enfantine et le trafic des enfants à des fins sexuel. La lutte contre la drogue et la mise en place du système Santé et Reproduction des Adolescents ou S.R.A qui vise à éduquer les jeunes sur le VIH/SIDA et la vie en couple des futurs parents et afin de lutter contre la violence conjugale

dont nombreux élèves sont victimes s'y montre très coriace et sévère. Tout ceci pris ensemble avec la mise en place d'un projet dans le lycée Andoharanofotsy, intitulé « mon métier d'avenir » ou « nyasakorahampitso », permet aux élèves d'avoir une vision plus loin et de ne pas se tromper de filière à l'université. Ce qui les motiverait à ne pas rater les cours en classe par-dessus le marché.

3-2-5 Rôle de l'Etat par l'intermédiaire des Ministères

L'Etat reste le premier responsable du secteur éducatif à Madagascar. Il joue un rôle majeur dans ce système. Pour la concrétisation et l'application de sa politique éducative, il délègue son pouvoir au Ministère de l'Education National (M.E.N), qui assure la tutelle du système éducatif.

Donc, c'est le Ministère de l'éducation Nationale qui élabore et met en œuvre la politique étatique en matière de l'enseignement. Pour résoudre les problèmes infrastructurels dans le lycée d'Andoharanofotsy, l'Etat doit améliorer sa politique dans le domaine de l'éducation, de faire son maximum pour résoudre les problèmes d'absentéisme scolaire qui prennent de l'ampleur actuellement, et qui touchent l'éducation et l'enseignement à Madagascar.

Le Ministère de l'Education Nationale(M.E.N) devra voir de près la répartition et la limitation des programmes pour chaque classe. Il faudra rectifier le calendrier scolaire car durant la période cyclonique, l'absence est très fréquente que ce soit dans le milieu urbain et rural, la mise en place des structures adaptées préconise un accompagnement personnalisé des élèves, notamment pour ceux qui rencontrent des difficultés. L'idée est de diminuer le nombre d'élèves par classe, de thématiser certaines classes, de développer des enseignements alternatifs accessibles à tous ceux qui vont aux cours principaux, et mettre en place des classes-relais pour les redoublants. Sans oublier la mise en place de cantine scolaire pour les lycées publics afin d'aider les parents d'élèves. Pour le cas des enseignants il faudra les motiver par le reclassement, augmenter leur salaire d'après le programme MAGPLANED qui insiste que « le bas niveau des salaires des enseignants, et notamment la dégradation considérable de leur pouvoir d'achat, est une cause non négligeable de la détérioration du

système éducatif »⁶⁹. On doit citer en sus que les démarches administratives de tout genre relatif à l'enseignement devraient être facilitées. Ce qui encouragerait les parents à envoyer leur progéniture à l'école et diminuerait les cas d'absentéisme.

Enfin, l'éducation à la citoyenneté devra être insérée dans le programme du second cycle de secondaire, et non pas en premier cycle seulement. Et pour terminer, la collaboration avec le Ministère de Santé Publique serait très utile dont la mise en place d'une infirmerie pour toutes les écoles publiques à Madagascar, il faudra aussi que le coût de la consultation et les médicaments dans les différents hôpitaux soient minimes, et conformes au pouvoir d'achat des parents d'élèves afin de réduire le taux d'absence à cause des maladies.

⁶⁹MAGPLANED « *Diagnostics et scénarios de développement des enseignements primaire et secondaire* », p58

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE

En somme, l'étude sur le sujet lié à l'absentéisme scolaire est importante pour l'amélioration de l'éducation à Madagascar et pour tous les élèves, que ce soit absentéiste ou non. L'absentéisme est lié à de nombreux problèmes à savoir, les maladies, les évènements familiaux et autres. Cependant, des solutions existent toujours. Dans cette troisième partie. Nous pouvons avancer des solutions qui pourront aider toutes les entités de l'établissement scolaire afin de lutter contre ce phénomène d'absentéisme scolaire. Les élèves seuls ne peuvent échapper à ce phénomène, ils ont besoin de l'aide des enseignants. Et à propos CRAHAY indique que « *l'enseignant lui-même représente une source d'influences potentielles sur ses propres comportements en classe. En raison de leur formation spécifique et d'autres caractéristiques inhérentes et acquises, les enseignants sont prédisposés à agir autrement à chaque cours* »⁷⁰; un autre auteur d'ajouter qu'« *il appartient à l'enseignant de donner un coup de main à ses élèves* »⁷¹. Par ailleurs les parents aussi sont responsables de l'absence de leurs enfants. Ils devront résoudre le problème conjugal, bien surveiller le carnet de correspondance, bien nourrir leur enfant, ainsi que limiter le nombre d'enfants. Pour les surveillants, il faut voir de près les motifs d'absence des élèves, conformément aux disciplines de l'établissement en vigueur et bien s'y appliquer avec beaucoup de rigueur. En bref, tous les responsables pédagogiques doivent assumer leur responsabilité pour que l'éducation à Madagascar ne soit plus un terrain privilégié des laisser aller par rapport à l'application à la lettre de la discipline scolaire, afin d'éviter les motifs bidons d'absentéisme de la part des élèves du lycée d'Andoharanofotsy.

⁷⁰CRAHAY(M), 1986, l'art et la science de l'enseignement, LAFONTAINED, Paris, 220p p39

⁷¹AVANZINI(G), 1996, la pédagogie aujourd'hui, DUNOD, Paris, 128p p97.

CONCLUSION GENERALE

La complexité de l'étude de l'absentéisme scolaire nécessite, pour être abordée objectivement, de mobiliser une multitude de disciplines des sciences humaines (sciences de l'éducation, anthropologie, sociologie, socio-psychologie, psychologie...) sur des champs aussi variés que l'éducation, la famille, les jeunes, les organisations, la santé, la déviance ou le changement social.

L'absence fréquente, volontaire ou involontaire, les maladies, le problème familial, les évènements familiaux, les sanctions interne du lycée et la délinquance juvénile ont une origine qu'on ne peut pas méconnaître.

Ce mémoire a été fait dans le but d'aider les élèves dans leurs études. A l'issue de cette étude qui a permis d'établir un constat chiffré du phénomène, il convenait alors de le comprendre, d'essayer d'en déterminer les tenants, d'interroger le phénomène en tant que processus. Cela nécessitait donc de se rapprocher du terrain, des différents acteurs impliqués directement dans ce processus : personnels d'établissement, élèves, parents, et intervenants extérieurs.

Nous avons étudié dans un premier temps le concept de l'absentéisme scolaire et de présenter le cadre d'étude. Dans un second temps, nous avons développé les motifs d'absence des élèves par classe, par trimestre, par sexe et par âge durant l'année scolaire 2013-2014.

Tout au long de notre travail, nous avons trouvé qu'il y a plusieurs formes d'absentéisme, nous avons aussi constaté que différents motifs sont à l'origine de l'absence des élèves en général, à savoir les différents évènements familiaux, les questions administratives, les disciplines scolaires les maladies de toutes sortes, et le rôle de la famille. Il se rencontre dans toutes les classes durant l'année scolaire 2013-2014. La majeure partie d'absences d'élèves est due aux maladies. : Les maux de dent, la grippe, les maladies non motivées, la maladie de tube digestif.

L'étude menée ici n'a évidemment pas eu cette prétention. Elle a proposé, sur la base d'un terrain de trois mois auprès de parents, d'élèves, de personnels d'établissements, de

travailleurs sociaux et d'associatifs de rendre compte sur certaines réalités vécues au quotidien par l'ensemble de ces acteurs et sur certaines représentations fondées sur leurs expériences et exprimées à travers leurs discours.

Au cours de son avancée, l'enquête s'est, disons naturellement, orientée vers les lycées situés en zones sensibles. Si l'objectif de départ était d'aborder l'absentéisme scolaire de manière globale, au cœur du lycée d'Andoharanofotsy et de quartiers ou communes socialement et économiquement disparates, avec cette volonté honorable d'éviter, autant que faire se peut, toute stigmatisation ou populisme, la réalité du terrain eut raison de nos projets initiaux. L'absentéisme scolaire est, en zone sensible, un fléau plus qu'ailleurs. S'il est bien présent dans la plupart des lycées, il se manifeste de façon plus massive dans ces quartiers où les difficultés socio-économiques se superposent plus qu'ailleurs. De fait, notre regard s'est bien plus souvent porté sur ces établissements, où la problématique se donne plus à voir, où la recherche de solutions s'impose comme une priorité et monopolise plus d'énergie.

Si la volonté de faire de la famille, mais aussi des associations et collectivités locales, des partenaires privilégiés dans la refondation de l'école actuellement engagée, elle se pose d'autant plus dans ces collèges.

A travers le regard que nous avons pu porter sur leur quotidien, sur la façon dont ils tentent de gérer leur lot de difficultés, sur les moyens qu'ils mettent en œuvre, nous avons pu constater combien, sur le terrain, cette volonté d'ouverture est là.

L'accueil qui, d'emblée, nous fut réservé lors du démarrage de l'enquête en est un exemple. Non que cet accueil fut chaque fois spécialement chaleureux ou bienveillant, qui nous fut réservé, illustre ce besoin ressenti d'établir des contacts hors des murs, d'en évaluer et tirer les apports éventuels.

Mais s'ouvrir ne va pas sans difficultés. Cela nécessite d'abord du temps. L'identification claire, par l'équipe éducative, de la problématique d'un élève de plus en plus souvent absent, la prise de contact et l'établissement de liens de confiance avec les parents, la construction de réseaux solides avec les partenaires extérieurs s'élaborent sur le temps et le temps, dans ce lycée, est un bien rare.

On ne peut qu'être d'accord sur l'idée d'un renforcement du lien famille/lycée. Ce point est indispensable dans la résolution de l'absentéisme. Mais nous l'avons vu, la question est complexe. D'un côté, la mobilisation et l'implication des parents est difficile et ce, pour des raisons variées, autres qu'une prétendue démission de leur part dans l'éducation de leurs enfants : sentiment de culpabilité face à une institution souvent en demande de « parents modèles », respect de l'autonomisation de leurs adolescents, vie professionnelle ou domestique chronophage,... D'un autre côté, l'accessibilité des établissements n'est pas forcément aisée : lieux fermés, règlementés, le vocabulaire institutionnel y est peu explicite, l'organisation interne en rupture avec celle du collège est donc déstabilisante, temps de rencontres plus réglementés, généralement sur convocation...

Les initiatives mises en œuvre par les établissements dans la lutte contre l'absentéisme scolaire révèlent la nécessité de prendre en compte l'élève dans sa globalité.

L'entrée au sein des dispositifs proposés à destination des élèves en voie de décrochage et la rencontre de groupes d'élèves nous ont permis de mesurer combien ces jeunes sont partagés entre un besoin de reconnaissance par l'Institution scolaire et une tentative d'affirmation par opposition à celle-ci. Si les pédagogies proposées dans ces cadres ne sont pas la panacée, elles permettent à un certain nombre de jeunes de renouer avec l'Ecole.

Elles apportent des éléments de solution (proposition de matières interdisciplinaires, lien savoirs scolaires / vie quotidienne, déplacement du rapport élève/enseignant, ouverture au dialogue, au débat, encouragement de l'expression...) qui méritent d'être privilégiés de manière plus globale face à l'ouverture précoce vers la voie professionnelle, avec laquelle elles sont généralement couplées

Pour limiter donc les absences, nous avons essayé d'apporter quelques solutions pour remédier ce fléau scolaire qui ne cesse d'augmenter aujourd'hui. Comme nous l'avons déjà dit que l'avenir de l'élèves dépend d'eux-mêmes, il ne faut pas oublier aussi que son entourage : famille, amie proche, la société aussi jouent un rôle très important.

Sans oublier l'établissement scolaire et tous les personnels sans exception, les parents, en plus la santé, car c'est une source de survie de tous les êtres vivants de la planète, la protection de l'environnement afin de lutter contre le changement climatique et la variation de la température ; l'amélioration du milieu social des élève par l'instauration de la cantine scolaire dans le lycée d'Andoharanofotsy par l'intermédiaire de l'Etat ou la recherche du partenariat public privée. Et la mise en place d'infirmerie et un médecin dans cet établissement. La motivation des enseignants par le reclassement contribuerait à améliorer l'enseignement et l'apprentissage des élèves ainsi qu'à les écarter de l'absentéisme.

Enfin, ce travail de mémoire, aide les enseignants de prévoir la répartition des programmes scolaires pour que ceux du second trimestre ne soient pas surchargés ; il permet au personnel administratif et enseignant de prendre de nouvelle mesure sur l'application des sanctions scolaires. Quant à l'absentéisme et sa limitation, il explique la nécessité d'intégrer dans les programmes de la classe de seconde, première et terminales, la matière Sciences Naturelles, et tout ce qui concerne « l'hygiène corporelle », « l'hygiène de l'environnement » pour la protection contre les maladies : maladie dentaire, la grippe, maux de tête qui atteignent souvent les élèves sans classe d'âge ni sexe. Et pourquoi ne pas inclure dans les programmes des trois classes des trois niveaux du secondaire l'éducation à la citoyenneté. Cela contribuera à baliser les comportements des élèves en vue de respecter l'assiduité en classe.

Nous pouvons conclure alors que tout le monde doit prendre sa part et sa place dans la société. Tout le monde est également responsable de la vie scolaire et l'avenir des élèves. Il est donc juste et souhaitable que chacun de nous apporte la meilleure part de soi-même pour résoudre le problème de l'absentéisme scolaire et afin d'améliorer les résultats scolaires.

Ce travail lié à l'étude des facteurs de l'absentéisme scolaire ne constitue qu'une ébauche, pouvant faire appel à d'autres travaux de recherche visant à améliorer le système éducatif à Madagascar. D'autres travaux y afférents seraient sollicités à y prendre le relais.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES PEDAGOGIQUES

1. ASPY (D) et ROEBUCK (F), 1990 « *On n'apprend pas d'un prof qu'on n'aime pas.* » Montréal: Ed. Thomas, 461p
2. BLAYA Catherine, 2010, « *Décrochages scolaires. L'école en difficulté.* », De Boeck Université, Bruxelles
3. BOURDIEU Pierre, and PASSERON Jean Claude, 1970 « *La reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement, Sens Commun* », Les Editions de Minuit.
4. BERBOUM (J) ,1995 « *Développer la capacité d'apprendre* », ESF éditeur, Paris, p84
5. BENOIT (G), DONATIEN (M) et PIERRE (P). « *vision de l'école et facteurs liés à l'absentéisme dans une population d'élèves à risque de décrochage* ». Louvain : Université catholique, 2000.
6. CAOUETTE, C.E. (1992). *Si on parlait d'éducation*. Montréal, Québec : vlb éditeur. 120p
7. DEBARBIEUX, E. & al. 2012, *Le « climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration*. Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, Ministère de l'éducation nationale. MEN-DGESCO/Observatoire International de la Violence à l'École, 25 pages.
8. ESCALIER (J), 1982, « *Géologie et Biologie 1^{ère} S* », Edition Fernand Nathan, 245p.
9. FATTORUSSO et RITTER (O), 2006, « *vadémécum clinique du diagnostic au traitement* », éd Masson S.A.S.21 rue Camille Desmoulins, 1900p.
10. GABRIEL (E), 1909, *Manuel de pédagogie*, MAME et Fils, Paris, p26
11. GALAND, B., 2004, « *La motivation à apprendre : interdépendance des caractéristiques individuelles et contextuelles* ». Revue des sciences de l'éducation
12. GALLOT(S), 1963, « *Les vitamines* », PUF, Que sais-je ?, 96p
13. GRAWITZ (M) :2001 « *Méthodes des sciences sociales* », Précis, Dalloz, France, 90p
14. HOULDER (J.A), 2000, « *Ohabolana ou proverbe Malgache* », Paris, 190p
15. HURRE, P., & LEROY, P, 2006. *L'absentéisme scolaire. Du normal au pathologique*. France : Hachette Littératures.120p

16. KORBEOGO (O) ,2004. « *L'absentéisme des élèves en milieu rural : causes et conséquence. Cas de la circonscription d'éducation de base de Poa, province de la Boulkièmdé. Mémoire de fin de formation à la fonction d'inspecteur de l'enseignement 1^{er} degré* » Koudougou : ENSK.
17. KNELLER (G), 1974, « *Enseigner, apprendre, pourquoi ?* » Nouveaux horizons.
18. LEFEVRE (B), 1999,« *Les familles sont aussi responsables: Le monde de l'éducation* », Paris.
19. LE GOFF (C), 2003,« *L'absentéisme en question. Mémoire professionnel de fin de formation à la fonction Conseillère Principale d'éducation* ». Caen : IUFM de Basse Normandie.
20. MANCA (R),2004,« *Absentéisme et sécurité des élèves* ». Paris : *Recherches et éducations*.
21. Ministère délégué à la recherche et aux nouvelles technologies. 2003. *Absentéisme des élèves : Recherches internationales et politiques de prévention*.Direction de la recherche, PIREF.
22. MASLOW, 1999, « Les conduites humaines et ses besoins », Belin, 230p
23. NUTTIN, J. (1991). *Théorie de la motivation du besoin au projet d'action*. Paris : PUF. 90p
24. REBOUL (O),1995, « Qu'est-ce qu'apprendre », PUF, Paris, p 145
25. RICTHIE (J.A), 1968, « *Etudions la nutrition. Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture* »,50p
26. RAVAONASOLOMALALA (V.L), RATOVONDRAHONA(E) : « *Population et condition sociale* »Série « *Document et Etudes* »n°14, pp7-10
27. SUZANNE(G) : « *Les vitamines* », PUF. Que sais-je ? pp70-78.
28. Sous la direction de Patrice Huerre,08/03/2006,"*L'Absentéisme scolaire, du normal au pathologique*", Hachette, collection Essais, 335 p.
29. TOULEMONDE(B). « *L'absentéisme des lycéens, les rapports de l'éducation nationale* ». Rapport du Groupe Etablissement Vie de l'IGEN sur l'éducation. Paris: CNDP, Hachette éducation. 1998.
30. VECCHI (G), 1922,« *Aider les élèves à apprendre* », Education, Paris, 221p

DICTIONNAIRES

31. LAROUSSE

32. LE ROBERT

THESES DE MEDECINE

33. RAELOSOA RAZAFINDRAKOTO P.1988, « *Contribution à l'étude des principales causes de l'absentéisme scolaire dans la ville d'Antananarivo* », Thèse de Médecine.

34. RAZAFINDRADOARA(L.N) : « Malnutrition et paramètres socio-économique » Thèse de Médecine, pp33-37-38.

35. ZOELILALAO (M) : « Condition à l'étude de la santé de l'enfant et l'hygiène de l'environnement ». Thèse de Médecine. Pp3-4-17-24-73-86-90

MEMOIRE DE CAPEN

36. RABEMANANJARA(F.N), Août 1993: « Etude de l'absentéisme des élèves du lycée Moderne Ampefiloha et son impact possible sur le résultat scolaire », Mémoire C.A.P.E.N, SN, 133p.

37. RANDRIANAMBININA(T), *études rétrospectives et comparatives des résultats à l'examen du baccalauréat dans l'enseignement général entre un établissement public et un établissement privé dans le CISCO d'Antananarivo Renivohitra*, mémoire CAPEN, décembre 2014, 103p p80

JOURNAUX

38. Journal expresse de Madagascar, *la faim aggrave l'absentéisme scolaire*, publié le 08 février 2013, p04

39. « *Remise en question des stratégies contre la malnutrition* », l'Expresse de Madagascar, mardi 08 mars 2016, p09

WEBOGRAPHIE

40. [Http://www.education.gouv.fr/](http://www.education.gouv.fr/) consulté le 23-11-2014

41. . [Http://www.Sénat.fr./thème/document-éducation.htm](http://www.Sénat.fr./thème/document-éducation.htm). Consulté le 23-11-2014

42. [Http://cecp.air.org/safetynet/check.htm](http://cecp.air.org/safetynet/check.htm) consulté le 23-11- 2014.

43. [Http // : Vidal. Médecine-santé.org /document.](http://Vidal.Médecine-santé.org/) Consulté le 29 septembre 2015

44. [Http : // : santé- tube digestif.dictionnaire.org/htm](http://santé-tube digestif.dictionnaire.org/htm). Consulté le 29 septembre 2015

45. Encarta 2013

ANNEXE I : INFORMATIONS SUR L'ELEVE

QUESTIONS

1° Pourquoi le choix du lycée Andoharanofotsy ?

2° Quelle distance entre l'établissement et votre maison ?

- Moins de 1km
 - Entre 1km et 2km
 - Entre 2km et 3km
 - Plus de 4 km

3° Y-a-t-il des problèmes dans votre cursus ? Lesquels ?

4° Concernant votre absence en classe :

- a) Est-elle fréquente ?
 - b) Périodique ?
 - c) Quelque fois : par semaine : par mois. par trimestre

5° Principales causes d'absence.

- Maladie oculaire
 - Maux de dent
 - Maladie de tube digestif

-Grippe
- Maladie non motivée
- Autre :

6° A votre avis, est-ce que les cours donner par vos professeurs sont satisfaisants

Oui Non

7º Parmi les matières qui existent, avec lesquels vous auriez de problème ? Pourquoi?

- Mathématique
 - Philosophie
 - Anglais
 - Francais
 - Physique
 - Malagasy
 - Histo-Géo
 - E.P.S

8° Votre absence pourrait-elle l'expliquer par d'autre motif ?

- Amis - Sanction interne de l'établissement
 - Evénement - Autre

9° Avez-vous déjà pris des : boissons alcoolisées/tabac/changre

- Oui
 - Non

10° Fréquence / Quantité

11° Avec qui ?

- Amis
- Parents
- Seul

12° Quand vous étiez absent qui signe votre carnet de correspondance ?

- Vos parents - Vous même
- Votre camarade - Autre

13° Qu'est-ce que vous faisiez lorsque votre professeur est absent ?

- Aller à la bibliothèque - Balader avec vos amis
- Rentré à la maison - Autre

14° En parlant de l'assiduité combien de fois par semaine ?

- > à 6 jours
- < à 6 jours
- non absent

15° Quels sont les moyens de déplacement et transport que vous empruntez ?

- Voiture - Moto
- Bicyclette -A pied

16° Combien de fois par jours vous mangez ?

- une fois -Trois fois
- deux fois - Rien

ANNEXE II : QUESTIONNAIRE AUX ENSEIGNANTS

I- Information générale

- 1) Age : Sexe :
- 2) Situation matrimoniale :
- 3) Etablissement d'origine :
- 4) Situation administrative :
 - . Fonctionnaire
 - . Contractuel
 - . FRAM
- 5) Classe tenues :

II- Sur le plan social

- 1) Votre maison est : Proche Loin de l'établissement que vous enseignez ?
- 2) Combien d'enfant avez- vous en charge ?
- 3) Etes- vous titulaire ou chargé de cours
- 4) Vous effectuez combien d'heure par semaine ?
- 5) Est-ce que vous avez un autre métier à part l'enseignement ? Oui Non
- 6) Est- ce que vous enseignez dans d'autre établissement ? Oui Non
Combien ?.....

III- Sur le plan pédagogique

- 1) Année de service ou début de carrière.....
- 2) Ancienneté dans l'établissement.....
- 3) Diplôme professionnels.....
- 4) Diplôme académiques.....
- 5) Pourquoi avez- vous choisi le métier d'enseignant ?
 - Par vocation
 - Pas de travail
 - Par hasard
 - Autres
- 6) Combien de stage officiel avez-vous assisté ?

Stage :/ Mois ;/ Bimestre ;/ Trimestre ;/ An.

Organisé par.....

Formation : / Mois ; / Bimestre ; / Trimestre ;.... / An.

- 7) Estimez – vous que votre formation initiale soit suffisante Insuffisante

IV- Sur le plan pédagogique

1) Quelle est votre méthode d'enseignement ?

- Active
- Magistral
- Traditionnelle
- Participative

vii

2) Comment procédez- vous à la mise en œuvre d'un cours ?

- Fiche de préparation
- Cahier de préparation

ANNEXE III : INFORMATION SUR LES PARENTS

1. Chef de ménage : Père Mère

2. Marié : Oui Non

3 Nombre d'enfants en charge :

a) nés dans votre famille :

b) Encore à l'école :

c) Titulaire du CEPE : BEPC : BACC+ :

4 Diplôme(s) ou la dernière classe fréquentée :

5 Profession du Père : Mère :

QUESTIONS

6 Instruire les enfants est-il nécessaire ?

- Oui Non Pourquoi ?

7 Vous suivez de près l'étude de vos enfants ?

- Oui Non

3) Avez-vous l'habitude de voir le carnet de correspondance de vos enfants ?

- Oui Non Expliquez

8 Quelles sont vos précautions en parlant de l'absence de vos enfants ?

- Sanctionner - Rien

- Avertir - Autres

9 Vos enfants vous aident dans votre travail ?

- Oui - Non Pourquoi ?

10 En parlant de l'étude de vos enfants, quels sont les problèmes rencontrés ?

- Argent - Problème d'alimentation

- Fourniture scolaire - Autres

ANNEXE IV : INTERVIEW AVEC LES ELEVES

11 Relation avec les pairs

- a. A ton avis, quelle image les autres élèves ont-ils de toi ?
- b. Te sens-tu à l'aise avec les autres élèves de ta classe ?
- c. As-tu de vrais amis à l'école ?

12 Situation familiale

- a. Y a-t-il chez toi une pièce calme où tu peux travailler ?
- b. Tes parents vivent-ils ensemble ?
- c. Tes parents travaillent-ils ?
- d. Comment t'entends-tu avec tes parents ?

13 Soutien familial

- a. Te sens-tu soutenu et aidé par ta famille dans ton travail scolaire ?
- b. Tes parents te laissent-ils ton autonomie dans ton travail scolaire ?

14 Projet

- a. As-tu des projets d'avenir ?
- b. Penses-tu que l'école peut t'aider à réaliser tes projets ?

ANNEXE V : RESULTATS D'EXAMEN AU BACCALAUREAT
SERIE A, C, D DANS LE LYCEE D'ANDOHARANOFOTSY
2009-2010 ; 2010-2011 ; 2011-2012 ; 2012-2013 ; 2013-2014

ANNEE SCOLAIRE	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014
EFFECTIFS	1607	1913	2116	2018	1556
TAUX DE REUSSITE AU BACC « A »	64,06%	A1= 70 % A2= 78,28%	A1= 74% A2= 53%	A1= 66% A2= 52%	A1= 60% A2=45%
TAUX DE REUSSITE AU BACC « D »	55,10%	60,50%	26%	27%	20%
TAUX DE REUSSITE AU BACC « C »	56,58%	47,20%	55%	35,48%	30%

Source : Enquête de l'auteur

« Etude sur l'absentéisme dans le Lycée d'Andoharranofotsy- Antananarivo Antsimondrano »

Auteur : RAMANANJOELINA SoloarizakaAlimampionona David

Nombre de pages : 84

Nombre de carte : 02

Nombre de photos : 03

Nombre de figures : 10

Nombre de tableaux : 12

Résumé

L'absentéisme est l'une des premières causes de l'abandon scolaire. Afin de combattre ce fléau, il est nécessaire de mieux cerner les facteurs associés à l'absentéisme chez les élèves. Ce thème de recherche en éducation a donc pour but de mieux comprendre et de résoudre le problème d'absentéisme scolaire. Des études ont été faites auprès du lycée d'Andoharanofotsy au cours de l'année scolaire 2013-2014. Nous avons observé que les élèves s'absentent à cause des maladies, des événements familiaux et administratifs, des sanctions et disciplines scolaire, ... mais les deux principales causes des absences des élèves dans cet établissement sont surtout dues aux maux dentaires et à la grippe. Des tas de règlements internes existent dans ce lycée mais l'application interne est minime et plus 80% des parents d'élèves ne contrôlent pas le carnet de correspondance de leurs enfants. Ainsi, les élèves n'ont pas peur de s'absenter durant le cours. Actuellement, l'absentéisme aurait des impacts négatifs sur l'enseignement et l'apprentissage dans le lycée d'Andoharanofotsy. Afin d'obtenir de meilleurs résultats, cette situation mérite d'être suivie de près par le chef d'établissement. D'une manière générale et dans le but améliorer la qualité de l'éducation à Madagascar, l'Etat devra mettre en place des règlements plus stricts afin de lutter contre l'absentéisme scolaire.

Mots clés : Absentéisme scolaire, irrégularité, deuil familial, variables, carence de présence, déviance, maladies, enseignement, apprentissage

Directeur de mémoire : M. ANDRIAMIHANTA Emmanuel, Maître de conférences à l'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo

Adresse de l'auteur : Lot II A161 Tanjombato Tana 102.

Tel : 033 62 996 32 / 034 28 515 28